



POUVOIR D'ACHAT DES CITOYENS :
DES ASSOCIATIONS ET DES EXPERTS SALUENT LES
DÉCISIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE



10 HACKERS ARRÊTÉS À CONSTANTINE :
ILS VIDAIENT LES COMPTES DES ALGÉRIENS
VIA UNE SIMPLE APPLICATION TV



PÉTROLE ET GNL : PARIS SOLLICITE L'AIDE D'ALGER FACE À LA CRISE



La France a sollicité l'Algérie pour augmenter ses livraisons de pétrole et de gaz naturel liquéfié dans les plus brefs délais. Si le brut peut suivre, le GNL reste bloqué par les engagements de Sonatrach envers d'autres clients. C'est ce que rapporte la plateforme spécialisée Attaqa dans un article exclusif citant des sources informées. Paris a choisi la voie directe. Face aux perturbations qui secouent les marchés mondiaux de l'énergie, la France a contacté l'Algérie pour réclamer une hausse immédiate de ses approvisionnements en hydrocarbures. Selon la même source,

cette demande intervient alors que l'exécutif français tente d'amortir les effets d'une crise énergétique persistante et de parer à d'éventuelles ruptures d'approvisionnement. Mais la réponse algérienne dessine deux trajectoires distinctes. Si le pétrole peut répondre à l'appel, le gaz naturel liquéfié se heurte à des contraintes contractuelles difficilement contournables.

SÉCURITÉ ÉNERGÉTIQUE : PARIS SOLLICITE L'AIDE D'ALGER FACE À LA CRISE

Sur le front du brut et des produits raffinés, la demande française

s'appuie sur une relation commerciale déjà dense. Les données de l'Unité de recherche sur l'énergie confirment la place acquise par Paris dans les exportations algériennes. En avril 2026, la France s'est hissée au premier rang des acheteurs de pétrole algérien. Devant la Corée du Sud, l'Espagne, les États-Unis et l'Italie.

Les chiffres illustrent cette montée en puissance. Les exportations maritimes algériennes vers les terminaux français ont atteint 138 000 barils par jour en avril, contre 43 000 barils par jour en mars. La France a ainsi absorbé près de 15 % du total des exportations pétrolières du pays ce mois-là. Qui ont atteint 903 000 barils par jour. Sur les quatre premiers mois de 2026, la moyenne s'est établie autour de 95 000 barils quotidiens, contre 92 000 un an plus tôt, soit une progression de près de 3,4 %.

Selon les analystes du secteur, Sonatrach dispose à court terme des marges nécessaires pour relever ses expéditions de pétrole vers le marché français. La hausse des

volumes reste toutefois liée aux quantités disponibles chez les exportateurs, à la demande intérieure algérienne. Ainsi qu'aux engagements de livraison en cours et aux conditions de transport et de prix sur les marchés internationaux.

LE GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ, UN APPROVISIONNEMENT ÉNERGÉTIQUE VERROUILLÉ PAR LES CONTRATS

La situation change nettement sur le segment du gaz naturel liquéfié. Si l'Algérie dispose des marges nécessaires pour augmenter ses livraisons de brut, Sonatrach fait face à des contraintes légales d'un autre ordre sur le GNL. L'écrasante majorité de ses capacités de production de GNL est déjà engagée dans des contrats de long terme fermes.

Ce modèle contractuel est fondé sur des calendriers de livraison rigides. Et ne permet pas de rediriger subitement des cargaisons. Ni de débloquent d'importants volumes spot sans négociations commer-

ciales et ajustements logistiques préalables. La réactivité algérienne sur ce volet dépend donc de la flexibilité des contrats en cours et de la demande intérieure du pays. Comme le résumait les sources citées par Attaqa, la capacité à augmenter les exportations de pétrole ne garantit pas la même rapidité pour le gaz. En raison de la différence des arrangements d'approvisionnement et des contrats entre les deux marchés.

Pour l'heure, ni la direction de Sonatrach ni le ministère algérien de l'Énergie n'ont formulé de commentaire public sur l'état de ces échanges bilatéraux. Aucun détail n'a filtré quant aux volumes précis négociés ou au calendrier d'une éventuelle livraison exceptionnelle. L'aboutissement de cette requête française dépendra désormais de la capacité d'Alger à concilier ses engagements contractuels mondiaux avec les besoins urgents de son partenaire européen, dans un marché de l'énergie plus volatil que jamais.

L'ALGÉRIE DÉPÊCHE UNE MISSION TECHNIQUE AU NIGER POUR SOUTENIR LES EFFORTS DE MAÎTRISE D'UN INCIDENT SUR UN PUITS PÉTROLIER

L'Algérie a dépêché, du 12 au 19 octobre, une mission technique composée de cadres et d'experts du ministère des Hydrocarbures, de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH) et du groupe Sonatrach, afin d'apporter un soutien et un accompagnement techniques à la suite de l'incident survenu sur le puits pétrolier "Goumeri W-8", dans le périmètre pétrolier d'Agadem, dans le nord-est du Niger, a indiqué mardi le ministère des Hydrocarbures dans un communiqué.

La délégation algérienne a tenu des entretiens avec les ministres nigériens chargés du Pétrole et de l'Environnement, consacrés à la situation du puits

et aux mesures d'urgence nécessaires pour maîtriser l'incident et en limiter les impacts environnementaux, en s'appuyant sur l'expertise technique algérienne dans le domaine des hydrocarbures.

Au terme de sa mission, la délégation a été reçue par le président de la République du Niger, le Général d'Armée Abdourahmane Tiani, qui a adressé ses remerciements au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour la réponse rapide à la demande d'assistance et la mobilisation de l'expertise algérienne nécessaire.

Les deux ministres nigériens ont, pour leur part, témoigné leur grati-

tude à l'Algérie ainsi qu'au ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, M. Mohamed Arkab, saluant ce geste de solidarité.

Cette initiative traduit la profondeur des liens de fraternité et de solidarité entre l'Algérie et le Niger et témoigne de l'engagement de l'Algérie, conformément aux orientations du président de la République, à poursuivre le partage de son expertise et de ses moyens techniques avec le Niger, de manière à contribuer au développement du secteur des hydrocarbures, au renforcement des capacités des entreprises nationales et à la consolidation de la coopération africaine fondée sur la solidarité et les intérêts mutuels.



SONATRACH ET OXY EXAMINENT À HOUSTON LES PERSPECTIVES DE LEUR PARTENARIAT

Le Président-directeur général (P-dg) du groupe Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, et le P-dg de la compagnie américaine Occidental Petroleum (Oxy), Richard Jackson, ont examiné les relations de partenariat entre les deux groupes et les perspectives de leur développement, lors d'une rencontre tenue

à Houston (Etats-Unis), indique dimanche Sonatrach dans un communiqué.

Cette rencontre s'est déroulée vendredi dans le cadre de la visite de travail effectuée par M. Daoudi aux Etats-Unis du 12 au 16 octobre, en présence de dirigeants des deux groupes, précise la même source.

Les discussions ont notamment porté sur les activités d'Oxy dans le bassin de Berkine, les perspectives de coopération et les opportunités de développement à court, moyen et long termes.

Les deux parties ont également abordé l'expertise d'Oxy dans le développement des ressources non conventionnelles aux Etats-

Unis, les techniques innovantes de récupération assistée des hydrocarbures (EOR), ainsi que l'utilisation de canalisations en matériaux non métalliques, ajoute le communiqué. Cette rencontre s'inscrit dans la continuité des relations historiques entre Sonatrach et Oxy, particulièrement dans le bassin de Berkine.



 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Nouredine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	---	--	--

LE MINISTÈRE AVERTIT : JUSQU'À 100 000 DA D'AMENDE ET FERMETURE POUR DÉFAUT D’AFFICHAGE DES PRIX



Le ministère du Commerce rappelle l'obligation d'affichage des prix : poursuites, fermeture et saisie des produits en cas de manquement. Les commerçants qui laissent leurs rayons sans étiquette sont désormais prévenus. Dans un communiqué diffusé ce lundi, le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national annonce des sanctions lourdes contre tout opérateur qui néglige l'affichage des prix. Au programme, passage devant la justice, fermeture administrative du local et saisie pure et simple des marchandises concernées.

Le département ministériel s'adresse à l'ensemble des professionnels, quel que soit leur secteur d'activité. Produits alimentaires, équipements, prestations de services... aucune catégorie n'échappe à cette règle. Les prix et les tarifs doivent apparaître de manière visible et lisible, sans que le client ait besoin de poser la question.

L’AFFICHAGE DES PRIX, UNE OBLIGATION INSCRITE DANS LA LOI DE 2004

Le texte de référence reste la loi 04-02 du 23 juin 2004, modifiée et complétée, qui

fixe les règles applicables aux pratiques commerciales. Elle impose à tout vendeur d'informer sa clientèle sur le coût des biens et des services proposés, par n'importe quel moyen, à condition que l'information soit immédiatement perceptible. La sanction pécuniaire prévue par ce dispositif démarre à 5 000 dinars et peut grimper jusqu'à 100 000 dinars, soit dix millions de centimes. Une somme qui s'ajoute aux autres mesures annoncées, puisque le communiqué évoque explicitement la mise sous scellés du commerce fautif.

Ce cadre juridique connaît par ailleurs une mise à jour. En avril dernier, les députés ont examiné un projet de loi sur les conditions d'exercice des activités commerciales qui vient compléter le texte de 2004 et renforce l'arsenal des pénalités financières.

TRANSPARENCE DES TRANSACTIONS ET DROIT DU CONSOMMATEUR À L'INFORMATION

Derrière ce rappel à l'ordre, le ministère met en avant un double objectif. D'abord garantir la transparence des transactions commerciales, ensuite préserver le droit de chaque acheteur à connaître le mon-

tant exact qu'il va déboursier avant même d'entrer en négociation.

L'absence d'étiquetage ouvre en effet la porte à des tarifs variables selon le profil du client. Une pratique dénoncée depuis longtemps par les associations de défense des consommateurs, particulièrement sensible sur les produits frais et les fruits et légumes.

Les autorités ne comptent plus uniquement sur les brigades de terrain pour repérer ces manquements. Depuis mai, les citoyens peuvent signaler l'absence d'affichage des prix via l'application Morafikcom, qui permet aussi de remonter les problèmes d'hygiène constatés en magasin.

DES CONTRÔLES ÉCONOMIQUES DÉJÀ MASSIFS SUR LE TERRAIN

Le message ministériel intervient alors que les services de contrôle multiplient les descentes. Pour les sept premiers mois de 2026, le bilan du ministère du Commerce fait état de plus de 131 000 infractions relevées après près de deux millions d'interventions.

Sur cette même période, les agents ont proposé la fermeture de plus de 8 100 établissements et mis au jour un chiffre d'af-

fares dissimulé dépassant 17 milliards de dinars. Le défaut d'affichage figure parmi les infractions les plus fréquemment constatées lors de ces opérations.

LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUES SOUS SURVEILLANCE RENFORCÉE

Ce rappel s'inscrit dans une séquence plus large de reprise en main du secteur marchand. Le ministère avait déjà actionné le levier des mises en demeure en juin, lorsque des importateurs destinés à la revente en l'état ont reçu un ultimatum de dix jours pour régulariser leurs déclarations.

D'autres départements suivent la même logique. Les entreprises industrielles ont, elles aussi, été confrontées à une amende pouvant atteindre un million de dinars en cas de déclaration manquante sur la plateforme dédiée à la production nationale. Pour les commerçants, le calcul est simple. Une étiquette claire coûte beaucoup moins cher qu'un procès-verbal assorti d'une fermeture. Le ministère appelle donc à un respect strict de cette obligation, qu'il présente comme la base minimale d'une relation équilibrée entre vendeur et acheteur.

MESURES IMMÉDIATES POUR PRÉSERVER LE POUVOIR D'ACHAT DES CITOYENS : DES ASSOCIATIONS ET DES EXPERTS SALUENT LES DÉCISIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Dans ce cadre, le président de l'Organisation algérienne de défense du consommateur "Himayatec", Mohamed Aissaoui, a souligné, dans une déclaration à l'APS, l'importance de ces mesures visant à assurer un suivi quotidien des prix et de la disponibilité des produits de consommation de base à travers l'ensemble du territoire national, y voyant une "avancée positive" à même de répondre aux préoccupations des consommateurs et de mettre un terme aux pratiques illicites.

Ces mesures devraient contribuer à stabiliser les prix des produits de consommation de base, a-t-il dit, estimant que leur mise en œuvre, notamment l'organisation de l'activité des intermédiaires, la révision des marges bénéficiaires, le renforcement des contrôles sur le terrain et la mise en place d'un mécanisme d'absorption et de stockage des excédents de la production agricole, permettra de "passer du traitement de la hausse des prix à l'anticipation des déséquilibres et à une intervention précoce pour réguler le marché".

Atteindre cet objectif est "l'essence même de la réforme escomptée", laquelle permettra, d'une part, de protéger les producteurs contre les pertes et de préserver leurs équilibres com-

merciaux et, d'autre part, de préserver le pouvoir d'achat des citoyens, a-t-il ajouté, relevant l'importance d'impliquer les associations de protection des consommateurs dans le suivi et l'évaluation de la mise en œuvre de ces décisions sur le terrain, en leur qualité de "partenaire clé" dans la détection des anomalies sur le marché et la transmission des préoccupations des citoyens.

De son côté, le président de l'Association nationale des commerçants et artisans (ANCA), Hadj Tahar Boulénouar, a salué la teneur des orientations données par le président de la République lors de la réunion du Conseil des ministres, estimant qu'elles sont "importantes" et revêtent une "dimension stratégique" pour l'organisation des réseaux de distribution, la régulation du marché national et la préservation du pouvoir d'achat des citoyens, mais aussi pour la modernisation du système économique en général et du secteur commercial en particulier.

Ces mesures, qui interviennent à quelques mois du Ramadhan, constituent une "réponse concrète" aux dysfonctionnements relevés au niveau des chaînes de production, de stockage et de distribution, a-t-il relevé, soulignant que la décision de mettre en place un mécanisme d'achat et de stockage des excédents de production

jouera un "rôle central" dans la garantie de la pérennité de l'approvisionnement et de la stabilité des prix à long terme.

Dans un communiqué, l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) s'est, elle aussi, réjouie des conclusions de la réunion du Conseil des ministres, saluant les orientations "fermes" du président de la République visant à réguler le marché national et à lutter contre la spéculation et les dysfonctionnements affectant l'approvisionnement des citoyens en produits de consommation de première nécessité, notamment à travers la mise en place de mécanismes concrets de plafonnement des prix et de fixation des marges bénéficiaires, afin de préserver le pouvoir d'achat des citoyens et d'assurer un équilibre entre les intérêts des producteurs, des opérateurs économiques et des commerçants, d'une part, et les droits des consommateurs, d'autre part.

Ces décisions "marquent une étape essentielle vers l'instauration de règles plus strictes et plus transparentes à même de réglementer le marché et de mettre fin aux pratiques illicites qui exploitent les circuits de distribution des produits pour augmenter les prix et porter préjudice aux consommateurs", a souligné l'Union, assurant qu'elle



mobilisera ses structures nationales et locales afin de contribuer à la mise en œuvre de ces orientations, de manière à "renforcer la discipline commerciale et à protéger aussi bien le commerçant respectueux de la réglementation que le consommateur".

A travers ces nouvelles mesures, l'Etat mise aujourd'hui sur "l'édification d'un système intégré alliant contrôle, données précises, gestion des stocks et coordination locale, appuyés par des

indicateurs d'alerte précoce permettant d'intervenir au moment opportun", a-t-il poursuivi, ajoutant que cette orientation a vocation à "renforcer la confiance dans le marché national, à travers l'amélioration de la distribution des produits et la consécration d'un équilibre durable entre exigences de la protection du consommateur et encouragement de la production et de l'investissement".

LE PREMIER MINISTRE EXAMINE LE DISPOSITIF DE SUIVI QUOTIDIEN DES PRIX DES PRODUITS DE PREMIÈRE NÉCESSITÉ

En application des instructions et orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, lors de la dernière réunion du Conseil des ministres et portant sur la régulation des prix des produits de large consommation, en vue de

préserver le pouvoir d'achat des citoyens, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, mardi, une réunion du Conseil interministériel conjoint consacrée à l'examen des modalités d'adhésion des mandataires des marchés de gros de fruits et légumes au nou-

veau dispositif de suivi quotidien des prix et de la disponibilité des produits de première nécessité à l'échelle nationale.

Selon un communiqué des Services du Premier ministre, les préoccupations et les propositions formulées par les repré-

sentants des mandataires et des grossistes en fruits et légumes ont été examinées, notamment en ce qui concerne l'organisation de la commercialisation de ces produits dans un cadre structuré, selon une approche participative visant exclusivement à renfor-

cer la transparence et à assurer la traçabilité des produits tout au long de la chaîne de distribution, du producteur au consommateur, tout en garantissant leur disponibilité régulière à des prix maîtrisés, dans l'intérêt du consommateur.

ILS VIDAIENT LES COMPTES DES ALGÉRIENS VIA UNE SIMPLE APPLICATION TV : 10 HACKERS ARRÊTÉS À CONSTANTINE



La brigade de lutte contre la cybercriminalité relevant de la Sûreté de wilaya de Constantine a réussi à démanteler une association de malfaiteurs composée de 10 personnes. Ce réseau, qui opérait dans le cyberspace, était spécialisé dans la fourniture de services de transfert de fonds et de valeurs sans licence, l'achat et la vente

de cryptomonnaies, le piratage informatique et le blanchiment d'argent, ainsi que dans l'organisation non autorisée de jeux de hasard et de loteries.

UN MODE OPÉRATOIRE SOPHISTIQUE BASÉ SUR DES LOGICIELS MALVEILLANTS
Selon un communiqué de la Sûreté de wilaya de Constan-

tine, l'opération fait suite à des investigations techniques minutieuses menées par la brigade. Celles-ci ont été initiées après la réception d'informations signalant l'existence d'un réseau criminel organisé procédant au piratage de téléphones portables. Pour ce faire, les membres du réseau utilisaient des applications dédiées au visionnage de chaînes de télévision, intégrées à des logiciels malveillants (malwares) permettant de prendre le contrôle à distance des appareils. Les criminels exploitaient ces outils pour dérober les données bancaires des victimes, transférer leurs fonds vers plusieurs comptes de chèques postaux (CCP), avant de procéder au blanchiment de cet argent. Les sommes ainsi subtilisées

étaient converties en cryptomonnaies et investies dans des jeux de hasard et des loteries, tandis que ces activités illégales faisaient l'objet d'une promotion active.

SAISIES D'ENVERGURE ET ARRESTATIONS
Les investigations ont permis d'identifier et d'interpeller les suspects l'un après l'autre, avant de les transférer au siège du service pour finaliser les procédures judiciaires requises. L'opération a également permis la saisie d'ordinateurs portables, de smartphones haut de gamme, ainsi que la récupération de cartes bancaires appartenant aux victimes. Les perquisitions ont conduit à la saisie de sommes d'argent

considérables présumées issues de cette activité criminelle, comprenant notamment 1 012 720 dinars algériens en numéraire ainsi que 5 112,68 USDT en cryptomonnaie, soit une valeur équivalant à 128 806,36 dinars. Par ailleurs, les données recueillies ont révélé qu'un montant total de 236 287,68 USDT, équivalant à 59 544 495 dinars, avait circulé entre les suspects sur une période de trois mois. À cela s'ajoute une autre somme de 41 050 729 dinars, transférée directement via les comptes courants postaux des membres du réseau. Enfin, les biens saisis comprennent un véhicule de luxe, soupçonné d'avoir été acquis grâce aux revenus de ces activités illicites, ainsi que plusieurs armes blanches prohibées.

PORTIÈRES D'AUDI A3 VOLÉES : TROIS SUSPECTS ÉCROUÉS

Deux hommes et une femme ont été conduits en prison sur décision du juge d'instruction de Hussein Dey. Ils sont soupçonnés d'avoir démonté et emporté trois portières d'une Audi A3 garée au quartier Garidi, à Kouba. L'affaire, détaillée dans un communiqué du procureur de la République, illustre une dérive qui inquiète de plus en plus les automobilistes algérois. En effet, il s'agit du vol de pièces détachées directement sur les véhicules en stationnement.

UNE AUDI A3 DÉPEUILLÉE DE SES PORTIÈRES À GARIDI
Tout commence par une plainte déposée le 28 septembre 2026. Le propriétaire d'une berline grise constate que son véhicule, laissé devant son domicile, a été amputé des deux portières arrière ainsi que de celle située côté conducteur. Il n'y a eu aucune trace d'effraction spectaculaire, et il n'y a eu aucun

témoin. La carrosserie a été ouverte avec méthode. Les investigations menées par les services compétents ont rapidement orienté les soupçons vers un groupe structuré. Selon le parquet, les mis en cause avaient préparé leur coup dans le détail. En outre, ils l'ont exécuté en un temps record. Ils ont choisi le cœur de la nuit, au moment où la rue se vide, pour opérer sans éveiller l'attention. Et ils n'ont laissé aucun indice derrière eux.

TROIS MIS EN CAUSE, DONT UNE FEMME, PLACÉS EN DÉTENTION PROVISOIRE
L'identité des suspects a été communiquée par le parquet. Il s'agit de D. Youcef, 33 ans, N. Mehdi, 29 ans, et O. Kahina, 28 ans. Le juge d'instruction de la cour de Hussein Dey a estimé que les charges justifiaient leur placement en détention provisoire. Pour l'instant, ils y restent le temps que l'instruction se poursuive.

La présence d'une femme parmi les membres du groupe n'a rien d'inédit dans les dossiers traités par les juridictions algéroises. En mai dernier, une trentenaire avait déjà été envoyée en détention à Koléa. C'était après avoir dérobé 3 milliards de centimes au préjudice de son employeur. Les trois prévenus devront répondre de plusieurs qualifications pénales. La principale concerne la constitution d'une association de malfaiteurs en vue de préparer un vol. Par ailleurs, s'y ajoutent les circonstances aggravantes retenues par le parquet : pluralité d'auteurs, effraction, action nocturne et recours à un véhicule à moteur pour transporter le butin.

UNE FAUSSE PLAQUE D'IMMATRICULATION ALOURDIT LE DOSSIER
Un second volet pèse sur les épaules du trio. Les enquêteurs ont établi qu'un véhicule équipé d'une plaque



d'immatriculation falsifiée avait circulé dans le cadre de l'opération. Ce détail transforme une affaire de vol en dossier judiciaire nettement plus lourd. Les poursuites s'appuient sur les articles 176, 177 et 353 du code pénal, auxquels s'ajoute l'article 144

du code de la route. Le cumul de ces textes expose les mis en cause à des peines sensiblement plus sévères que celles d'un vol ordinaire. Le maquillage des plaques reste d'ailleurs la signature classique des réseaux qui écoulent des automobiles dérobées.

IVRESSE PUBLIQUE ET INSULTES DANS LE TRAMWAY : 2 INDIVIDUS ARRÊTÉS



Deux hommes ont été interpellés à Alger après la diffusion d'une séquence vidéo les montrant en train de consommer de l'alcool à bord du tramway. Les faits relèvent, selon la police, de l'ivresse publique et manifeste, aggravée par des propos injurieux tenus devant les autres voyageurs. Par ailleurs,

les deux mis en cause ont depuis été déférés devant la justice. L'opération a été menée par la Sûreté urbaine de Faïzi (Commune de Bordj El-Kiffan), rattachée à la sûreté de la circonscription administrative de Dar El Beida. Dans un communiqué rendu public ce lundi, les services de la Sûreté de wilaya d'Alger précisent

que les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Dar El Beida. Ceci s'est fait à l'issue d'un dossier de procédure pénale.

UNE VIDÉO TOURNÉE DANS UN BUS D'ALGER DÉCLENCHE L'ENQUÊTE
Tout est parti d'images relayées sur les plateformes numériques. On y voit deux individus boire ouvertement de l'alcool à l'intérieur d'un véhicule de transport public. Ils ne se soucient pas de la présence des passagers. De plus, la bande-son de l'enregistrement laisse entendre un vocabulaire particulièrement grossier. La circulation de cette séquence a suffi pour que les policiers s'en saisissent et ouvrent les investigations nécessaires. Ce mode opératoire, où un contenu partagé en ligne sert de point de départ à une procédure judiciaire, s'est imposé ces dernières

années comme une routine pour les services de sécurité. Par exemple, à Blida, des images virales d'une agression dans une station de bus avaient déjà conduit à une arrestation rapide.

IVRESSE PUBLIQUE ET INSULTES, DEUX QUALIFICATIONS RETENUES
Deux chefs d'accusation apparaissent dans le dossier transmis au parquet. Le premier concerne l'état d'ébriété manifeste dans un lieu accessible au public, infraction prévue par le code pénal algérien. Le second porte sur les insultes publiques proférées à l'intérieur du véhicule. Ce n'est pas la première fois que la justice algérienne est saisie pour des propos injurieux diffusés en ligne. À Chlef, en septembre dernier, deux personnes avaient été arrêtées après un direct sur les réseaux sociaux.

Durant ce direct, elles s'en prenaient verbalement aux forces de sécurité.

LA SÉCURITÉ DANS LES TRANSPORTS PUBLICS SOUS SURVEILLANCE RENFORCÉE
Les incidents survenant à bord des bus et des trains occupent une place croissante dans l'actualité judiciaire. Les usagers, équipés de téléphones, documentent désormais eux-mêmes les écarts de conduite. Un geste déplacé ou une altercation peut se retrouver en quelques heures sous les yeux de milliers d'internautes, puis sur le bureau d'un enquêteur. Suivre l'actualité Plusieurs affaires l'ont démontré. Un homme avait notamment été interpellé après qu'une vidéo de harcèlement envers une passagère eut circulé massivement. Le signalement citoyen fonctionne désormais comme un véritable auxiliaire de l'enquête.

VOITURES CHINOISES : EN 8 MOIS, L'ALGÉRIE EN A DÉJÀ IMPORTÉ PLUS QUE SUR TOUTE L'ANNÉE 2025

La Chine a expédié 190 045 véhicules vers l'Algérie entre janvier et août 2026, plaçant le marché algérien parmi les dix principales destinations de ses exportations automobiles.

La Chine a expédié 190 045 véhicules vers l'Algérie entre janvier et août 2026, selon des données chinoises relayées par la presse. C'est déjà plus que sur toute l'année 2025. Portées par les particuliers, ces importations placent l'Algérie au 10e rang mondial des destinations de l'automobile chinoise.

Cartes du monde

Les voitures chinoises s'imposent sur le marché algérien. En huit mois, l'Algérie est devenue l'une des dix premières destinations de l'automobile chinoise dans le monde. Les particuliers portent cette progression, à quelques semaines de nouvelles règles prévues pour 2027.

190 045 VOITURES EXPORTÉES DE CHINE VERS L'ALGÉRIE EN HUIT MOIS

La Chine a expédié 190 045 véhicules vers l'Algérie de janvier à août 2026, selon des données chinoises relayées par la presse. L'Algérie se classe ainsi au 10e rang des destinations de l'automobile chinoise. Elle figure derrière la Russie, le Brésil, le Royaume-Uni ou encore l'Australie.

Ce chiffre s'inscrit dans une forte expansion de l'industrie automobile chinoise. Selon l'Administration générale des douanes de Chine, les exportations de véhicules ont atteint 7,45 millions d'unités sur la même période. Elles progressent de 51 % par rapport aux huit premiers mois de 2025.

Il s'agit toutefois d'exportations chinoises, et non du total des importations algériennes. Les deux chiffres peuvent différer, en raison des délais d'acheminement et de dédouanement. Seules les statistiques des douanes algériennes permettraient de mesurer la part

de chaque pays d'origine.

IMPORTATION DE VOITURES CHINOISES : UNE FORTE CROISSANCE DEPUIS 2023

La hausse est spectaculaire depuis 2023. L'Algérie ne recevait qu'environ 20 000 véhicules chinois en 2023, et 30 000 en 2024, selon l'association européenne ECG. Ce volume a bondi à environ 180 000 véhicules en 2025.

La tendance s'est encore accélérée en 2026. Au premier semestre, l'Algérie a importé 143 012 véhicules de Chine, en hausse de 235,5 % sur un an. Ce chiffre émane de l'Association chinoise des voitures particulières (CPCA). Avec 190 045 véhicules de janvier à août, l'Algérie dépasse déjà le volume de toute l'année 2025.

L'association ECG, qui regroupe les professionnels européens de la logistique automobile, classe aussi l'Algérie au 10e rang au premier semestre. Ses chiffres, arrondis, reposent sur les données de destination des douanes chinoises. Les écarts entre sources restent donc à manier avec prudence. Période Véhicules expédiés de Chine vers l'Algérie Source 2023 environ 20 000 ECG (douanes chinoises) 2024 environ 30 000 ECG (douanes chinoises) 2025 environ 180 000 ECG (douanes chinoises) 1er semestre 2026 143 012 (+235,5 % sur un an) CPCA Janvier-août 2026 190 045 Données chinoises relayées par la presse Louer une auto

VÉHICULES DE MOINS DE 3 ANS POURQUOI LES PARTICULIERS DOMINENT LES ACHATS?

Les particuliers assurent l'essentiel de ces importations, selon la CPCA. Ils peuvent passer par le régime des véhicules d'occasion de moins de trois

ans, prévu par l'article 110 de la loi de finances 2020. Le décret exécutif n° 23-74 du 20 février 2023 en fixe les conditions de dédouanement et de contrôle de conformité.

Ce régime est réservé aux particuliers résidant en Algérie, à raison d'un véhicule tous les trois ans. L'âge du véhicule ne doit pas dépasser trois ans, entre sa première mise en circulation et sa déclaration en douane. Il doit fonctionner à l'essence, en hybride essence-électrique ou à l'électricité, ce qui exclut le diesel.

L'acheteur règle les droits et taxes exigibles, et finance l'opération avec ses propres devises. Le véhicule doit aussi être en bon état de marche, sans défaut majeur ni critique. Les groupes et les entreprises ne peuvent pas recourir à ce régime, a rappelé le ministère du Commerce.

Depuis la loi de finances 2025, ces véhicules ne peuvent pas être revendus pendant 36 mois après leur dédouanement. Une revente anticipée reste possible, mais suppose de rembourser tout ou partie de l'avantage fiscal obtenu. Le remboursement est total en cas de revente dans les 12 mois. Il passe à 66 % entre 12 et 24 mois, puis à 33 % entre 24 et 36 mois.

Les Algériens de l'étranger qui rentrent définitivement disposent, eux, du régime du changement de résidence. Depuis la loi de finances 2026, ce certificat de changement de résidence (CCR) admet les véhicules neufs ou âgés de moins de cinq ans. Il ne peut être utilisé qu'une seule fois dans la vie, par foyer.

Cartes du monde

La part des concessionnaires agréés dans ces importations n'est pas connue. Aucune source officielle ne détaille, à ce stade, la répartition entre professionnels et particuliers. Cette donnée permettrait pourtant de mesurer le poids réel des achats individuels.



GEELY, MG, CHERY : LES MARQUES CHINOISES QUI SÉDUISENT LES ALGÉRIENS

Plusieurs marques chinoises dominent ces importations, selon des données douanières relayées par la presse algérienne. Geely, MG, GAC, Livan, Roewe et Chery figurent parmi les plus présentes. La Geely Coolray et la MG5 comptent parmi les modèles les plus courants.

Des marques européennes profitent aussi de ce mouvement, avec des modèles produits en Chine. C'est notamment le cas de plusieurs Volkswagen, comme la Tharu, le T-Cross ou le T-Roc. Les véhicules hybrides et électriques complètent désormais l'offre importée. Côté production locale, l'offre se fait encore attendre. La commercialisation de la Fiat Grande Panda, assemblée à Tafraoui, n'a pas encore débuté, a précisé Fiat El Djazaïr le 15 octobre. La marque annoncera la date et les modalités de vente uniquement par ses canaux officiels.

PIÈCES, GARANTIE, SERVICE APRÈS-VENTE CE QU'IL FAUT VÉRIFIER

Pour les acheteurs, cette vague d'importations élargit l'offre de véhicules disponibles. Elle soulève toutefois des questions pratiques, sur les pièces de rechange et le service après-vente. La garantie d'un véhicule importé par un particulier peut aussi différer de celle proposée par un concessionnaire. Louer une auto

Avant tout achat, il est recommandé de vérifier la présence d'un représentant de la marque en Algérie. La disponibilité des pièces et l'existence d'un atelier agréé comptent aussi. Renseignez-vous auprès des Douanes, des services des mines et du représentant de la marque, afin d'éviter toute mauvaise surprise.

IMPORTATION DE VOITURES EN ALGÉRIE CE QUI POURRAIT CHANGER EN 2027

Les règles d'importation pourraient encore évoluer en 2027. Le projet de loi de finances 2027 porte à 20 000 DA la redevance due pour chaque opération de CCR. Elle était jusqu'ici fixée à l'équivalent en devises de 1 000 DA. Le texte crée aussi une taxe forfaitaire unique de 60 %. Elle s'appliquera à la valeur des biens qui dépassent les plafonds d'exonération du CCR. Ces plafonds atteignent notamment 10 millions de dinars pour la plupart des bénéficiaires. Cette taxe remplacera le calcul des droits et taxes article par article, jugé lent et complexe par le gouvernement.

Le texte poursuit son parcours parlementaire, et ses dispositions peuvent encore évoluer. Les règles actuelles restent applicables tant que la loi n'est pas entrée en vigueur. Il est recommandé de vérifier les conditions auprès des Douanes avant toute démarche, afin d'éviter toute confusion.

USINE DE PNEUS D'ORAN : UN INVESTISSEMENT DE 50 MILLIARDS DE DINARS POUR 7 MILLIONS DE PNEUS PAR AN



Les travaux de réalisation de l'usine de fabrication de pneumatiques de la zone industrielle d'El-Hamoul, dans la commune de Tafraoui (wilaya d'Oran), ont atteint 45 % en octobre, alors même que l'achèvement des travaux était initialement prévu avant la fin de l'année 2026, et ce, dans un contexte

marqué par la persistance de la pénurie de pneus et la flambée des prix.

C'est ce qu'a révélé le wali de la wilaya, Brahim Ouchane, lors d'une visite d'inspection effectuée sur le site, alors que la réception du projet était attendue d'ici la fin de l'année 2026.

À moins de trois mois de

l'échéance annuelle, ce taux d'avancement soulève de légitimes interrogations quant à la capacité à finaliser le projet dans les délais impartis.

Et pour cause, cette usine est stratégiquement attendue pour stimuler la production nationale et contribuer à satisfaire une demande en pneumatiques de plus en plus forte.

Au cours de sa visite, le chef de l'exécutif local s'est enquis des préoccupations des responsables du projet, notamment en matière de besoins énergétiques importants.

Il a ainsi instruit les services de Sonelgaz d'étudier et de réaliser un second raccordement électrique afin de sécuriser l'alimentation des chantiers et de permettre la poursuite des travaux sans interruption.

Dans la même optique, il a émis des consignes strictes pour prendre les mesures nécessaires à l'accélération de la cadence des chantiers et au respect des délais contractuels, sans pour autant annoncer de nouvelle date officielle pour la mise en service de l'unité.

La pose de la première pierre de cette usine a eu lieu en juillet 2025 dans la zone industrielle d'El-Hamoul. Ce projet d'envergure s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre le groupe algérien El Hadj Arabi Industries et le géant industriel chinois Double Star Tire, pour un investissement global estimé à environ 50 milliards de dinars.

À terme, le complexe ambitionne de produire 7 millions de pneumatiques par an, dont un million

d'unités spécialement dédiées aux véhicules lourds.

Les perspectives d'avenir visent également une montée en puissance progressive pour porter la capacité de production globale à 22 millions d'unités par an, selon les données communiquées par la direction de l'entreprise.

Sur le plan socio-économique, le projet devrait générer plus de 2 000 emplois directs, tout en soutenant le réseau de sous-traitance et en accompagnant l'essor de l'industrie automobile en Algérie grâce à l'intégration de technologies industrielles modernes. Si la direction avait indiqué dans de précédentes déclarations tablir sur une fin des travaux courant 2026, le taux d'avancement affiché ce mois d'octobre sème le doute sur le respect de ce calendrier.

ANNABA : Un plan numérique pour améliorer la gestion des déchets ménagers et lutter contre les points noirs

Imen Boulmaiz

Le wali d’Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier, une réunion de coordination consacrée au plan numérique de gestion des déchets ménagers et à la plateforme digitale proposée pour le suivi de la situation environnementale dans la wilaya. Développée par le Centre de recherche en environnement, cette solution vise à renforcer les mécanismes de suivi de la propreté urbaine et à améliorer la prise en charge des déchets à travers les différentes communes. Cette réunion s’inscrit dans le cadre des efforts engagés par les autorités locales pour moderniser les outils de gestion environnementale, améliorer la coordination entre les services concernés et apporter des réponses plus rapides aux problèmes liés à l’accumulation des déchets dans les quartiers. Au cours de cette

rencontre, une présentation a été consacrée au fonctionnement de la plateforme numérique, à ses modalités d’utilisation ainsi qu’à sa contribution à l’identification et à l’élimination des points noirs recensés dans les différents quartiers de la wilaya. Grâce à cet outil, les services concernés pourront disposer d’un meilleur suivi de la situation environnementale et identifier plus efficacement les lieux où s’accumulent les déchets ménagers. L’objectif est de faciliter la localisation des points noirs, d’améliorer la circulation de l’information entre les intervenants et de favoriser une intervention rapide pour leur traitement. La mise en place de ce dispositif numérique devrait également contribuer à une meilleure organisation des opérations de collecte et d’enlèvement des déchets, tout en permettant un suivi plus régulier des sites concernés. Il



s’agit ainsi de renforcer l’efficacité des interventions sur le terrain et d’améliorer durablement le cadre de vie des citoyens. À l’issue des échanges, le wali Abdelkrim Lamouri a instruit les responsables concernés de lancer, dès le début de la semaine prochaine, un atelier de formation au profit des cadres chargés de la gestion et de l’exploitation de cette plateforme. Cette formation devra permettre aux personnels concernés de maîtriser les fonctionnalités de l’outil numérique et de garantir son utilisation dans les meilleures

conditions. La préparation des équipes constitue, en effet, une étape essentielle pour assurer le bon fonctionnement du dispositif et permettre une exploitation efficace des données relatives à la situation environnementale. Le wali a également insisté sur la nécessité d’étudier les mécanismes permettant d’associer les citoyens à cette démarche, notamment à travers la mise en place de moyens de signalement des points noirs et des lieux d’accumulation des déchets. La participation citoyenne figure ainsi parmi les axes

importants abordés lors de cette réunion. L’objectif est de permettre aux habitants de contribuer au signalement des problèmes de propreté constatés dans leurs quartiers, afin de faciliter leur localisation et de transmettre les informations nécessaires aux services compétents. Une telle démarche pourrait renforcer la réactivité des équipes d’intervention et favoriser une prise en charge plus rapide des dépôts de déchets signalés. Elle permettrait également de mieux identifier les zones nécessitant une attention particulière et d’organiser des opérations régulières d’enlèvement et de traitement. Le wali a souligné l’importance de rechercher des mécanismes adaptés pour assurer une intervention rapide et efficace, tout en garantissant un suivi périodique des points noirs afin d’éviter leur réapparition.

ANNABA : 13 262 hectares consacrés aux céréales pour la campagne labours-semailles 2026-2027

Imen Boulmaiz

La campagne labours-semailles pour la saison agricole 2026-2027 se poursuit dans la wilaya d’Annaba, conformément aux orientations du wali, Abdelkrim Lamouri, avec pour objectif d’accroître la production agricole et d’améliorer les rendements des cultures stratégiques, notamment les céréales. Cette opération s’inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer la sécurité alimentaire nationale et à consolider les capacités de production du secteur agricole. À la date du lundi 19 octobre de l’année en cours, les services concernés poursuivent la mobilisation autour de cette campagne agricole, considérée comme une étape déterminante pour assurer le bon déroulement des opérations de préparation des terres et de semis, dans le respect des objectifs fixés pour la nouvelle saison.

Plus de 13 000 hectares dédiés à la culture des céréales

Pour la campagne agricole en cours, la superficie totale programmée pour la culture des céréales dans la wilaya d’Annaba s’élève à 13 262 hectares. Cette superficie se répartit entre trois principales cultures céréalières, à savoir le blé dur, le blé tendre et l’orge. Le blé dur occupe la première place avec une superficie prévue de 6 905 hectares, suivi du blé tendre, qui représente 5 520 hectares. Quant à l’orge, elle est programmée sur une superficie de 765 hectares. Cette répartition traduit la place importante accordée aux céréales dans les objectifs agricoles de la wilaya. Ces cultures constituent un élément essentiel de

la production agricole, en raison de leur rôle dans l’approvisionnement du marché en produits de première nécessité et dans la consolidation de la sécurité alimentaire. La réussite de cette campagne dépend notamment du bon déroulement des opérations de labour et de semis, ainsi que de la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires à la préparation des terres et à la mise en place des cultures.

246 hectares programmés au niveau des unités de production

Dans le cadre du programme établi pour cette saison, une superficie de 246 hectares a également été prévue pour les cultures au niveau des unités de production. Cette programmation s’inscrit dans les objectifs définis pour la campagne 2026-2027 et participe à l’effort global engagé pour améliorer les capacités productives du secteur agricole dans la wilaya. Le suivi de la mise en œuvre des objectifs fixés demeure important afin de garantir le bon déroulement des travaux agricoles et de réunir les conditions nécessaires à une campagne productive.

Un objectif de production de 336 670 quintaux

Selon les prévisions établies sur la base des objectifs assignés aux différents secteurs agricoles pour la saison en cours, la production céréalière attendue dans la wilaya d’Annaba devrait atteindre 336 670 quintaux. Cet objectif constitue l’un des principaux indicateurs retenus pour évaluer les résultats attendus de la campagne. Sa réalisation dépendra notamment des conditions climatiques, de la qualité des opérations de semis,



de la disponibilité des intrants agricoles et du suivi technique des cultures tout au long de leur cycle de développement. L’amélioration des rendements représente ainsi un enjeu majeur pour les acteurs du secteur, dans un contexte où l’augmentation de la production nationale de céréales constitue une priorité pour réduire la dépendance aux importations et assurer un approvisionnement régulier du marché.

La sécurité alimentaire au cœur des priorités agricoles

La mobilisation autour de cette campagne vise à réunir les conditions nécessaires à l’atteinte des objectifs fixés, depuis la préparation des terres jusqu’à la récolte, en passant par le suivi des cultures et l’accompagnement des opérations agricoles. Avec 13 262 hectares programmés pour les céréales et une production prévisionnelle de 336 670 quintaux, la wilaya d’Annaba entend contribuer à l’effort national de renforcement de la sécurité alimentaire et de valorisation des capacités agricoles locales.

La Direction des moudjahidine au chevet des héros de la Révolution

Des visites à domicile pour réévaluer le taux d’invalidité des moudjahidine handicapés

Sara Boueche

Fidèle à sa mission de reconnaissance envers ceux qui ont consenti les plus lourds sacrifices pour l’indépendance de l’Algérie, la Direction des moudjahidine et ayants droit de la wilaya d’Annaba a mené une série de visites à domicile auprès de plusieurs moudjahidine à mobilité réduite. Cette initiative s’inscrit dans la politique de prise en charge intégrale de la famille révolutionnaire, au cœur de l’action des pouvoirs publics.

Ces déplacements font suite aux instructions du ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, qui a appelé à garantir une prise en charge optimale des moudjahidine handicapés, notamment par la révision de leur taux d’invalidité. Ils répondent également aux orientations du wali, qui a insisté sur l’attention particulière que doivent recevoir ces catégories. Placée sous la supervision du directeur des moudjahidine et ayants droit, l’opération a mobilisé l’assistant social de la direction, accompagné d’une équipe de la commission médicale de wilaya.

Un parcours à travers plusieurs communes

L’équipe s’est rendue dans les communes d’Annaba, d’El Bouni et d’El Hadjar, au domicile de quatre personnes : les moudjahidine Zouaguri Ali, Saïh Sadek et Mesouss Mohamed, ainsi que la moudjahida Bedidi Arifa. Ce choix de la proximité épargne à ces personnes, que l’âge et le handicap rendent peu mobiles, les contraintes d’un déplacement vers les structures



administratives ou médicales. Ces visites ont permis de procéder à un examen médical direct des intéressés et d’étudier sur place leurs dossiers de demande de promotion du taux d’invalidité. L’évaluation sur le terrain permet à la commission médicale d’apprécier avec précision l’état de santé réel de chacun, condition d’une décision équitable et fondée sur des constats objectifs. Outre l’aspect administratif et médical, ces rencontres ont revêtu une dimension symbolique et humaine. Les quatre moudjahidine ont été honorés par l’équipe, en signe de gratitude envers leur engagement et leur contribution à la libération nationale. Ce geste rappelle que le devoir de mémoire se traduit aussi par une présence concrète auprès de ceux qui ont porté la lutte de libération. À travers cette action, la Direction des moudjahidine et ayants droit d’Annaba réaffirme son attachement à un service public de proximité, attentif et humain, et sa volonté de faire de la prise en charge de la famille révolutionnaire une priorité constante.

ANNABA

UNE RÉUNION D'ÉVALUATION POUR TIRER LE BILAN DE LA SAISON ESTIVALE 2026 ET AMÉLIORER L'OFFRE TOURISTIQUE

Imen Boulmaiz

La Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba a organisé hier, une réunion d'évaluation consacrée au bilan de la saison estivale 2026. Cette rencontre, présidée par le directeur du secteur, a rassemblé les différents opérateurs et professionnels du tourisme afin d'examiner le déroulement de la saison, d'identifier les difficultés rencontrées et de dégager des pistes d'amélioration pour les prochaines périodes estivales. Cette réunion a connu la participation de représentants des établissements hôteliers, des agences de tourisme et de voyages, de la Fédération nationale de l'hôtellerie et du tourisme (FNHT), de l'Office national algérien du tourisme (ONAT) ainsi que de l'entreprise Tourisme et Voyages d'Algérie

(TVA). Des bénéficiaires de concessions touristiques au niveau des plages des communes de Seraïdi et de Chetaïbi, ainsi que des guides touristiques agréés, ont également pris part aux échanges. Les discussions ont principalement porté sur l'évaluation du déroulement de la saison estivale 2026, avec un examen des conditions d'accueil des estivants et des visiteurs, ainsi que des difficultés et des contraintes auxquelles ont été confrontés les professionnels du secteur durant cette période. Les participants ont ainsi eu l'occasion d'aborder les problématiques rencontrées sur le terrain et d'échanger sur les moyens d'y apporter des réponses concrètes. L'objectif est de tirer les enseignements de la saison écoulée afin de mieux préparer les prochaines échéances touristiques et d'améliorer

progressivement la qualité des prestations proposées aux visiteurs. Les recommandations formulées au cours de cette rencontre visent notamment à renforcer l'efficacité de l'organisation touristique, à améliorer la prise en charge des préoccupations des opérateurs et à favoriser une meilleure coordination entre les différents intervenants. Au-delà du bilan de la saison estivale, cette réunion a mis en évidence l'importance de la concertation entre les acteurs publics et les professionnels du tourisme. La coordination entre les établissements hôteliers, les agences de voyages, les organismes spécialisés, les guides agréés et les exploitants des plages constitue un levier essentiel pour améliorer l'expérience des estivants. Les échanges ont également souligné la nécessité de poursuivre le développe-



ment des infrastructures touristiques et d'améliorer les conditions d'accueil, afin de répondre aux attentes des visiteurs et de renforcer l'attractivité de la destination. Disposant d'un littoral apprécié, de paysages naturels diversifiés et de sites touristiques reconnus, Annaba possède

des atouts importants pour consolider sa place parmi les destinations touristiques de premier plan en Algérie. La valorisation de ces richesses nécessite toutefois des efforts continus en matière de qualité des services, d'organisation et de coordination entre les différents partenaires.

LA POLICE ENGAGE LA RECONQUÊTE DE LA VOIE PUBLIQUE FACE AU STATIONNEMENT SAUVAGE

Sara Boueche

Les services de sûreté de la wilaya d'Annaba poursuivent leurs opérations de terrain contre l'exploitation illégale des espaces de stationnement et appellent les citoyens à la vigilance. Les services de sûreté de la wilaya d'Annaba poursuivent leurs interventions sur le terrain afin d'enrayer les comportements préjudiciables qui perturbent la voie publique. Les efforts visent en priorité l'exploitation illégale des espaces réservés au stationnement des véhicules, une pratique qui s'est ancrée dans le pay-

sage urbain de la cité.

Cette occupation indue de l'espace public ne relève pas de la simple incivilité. Elle entrave la fluidité de la circulation, restreint l'accès des riverains aux emplacements légitimes et altère la qualité du cadre de vie dans les artères les plus fréquentées de la ville. En ciblant ces dérives, les forces de l'ordre s'attaquent à l'une des manifestations les plus visibles de l'appropriation abusive de l'espace commun.

Ces sorties s'inscrivent dans une démarche plus large de rétablissement de

l'autorité de la loi et de lutte contre les infractions. Elles traduisent la volonté des pouvoirs publics de préserver l'ordre urbain et de garantir à chacun un usage équitable de la voie publique. La présence soutenue des patrouilles se veut à la fois dissuasive et pédagogique : sanctionner les contrevenants, mais aussi rappeler que l'espace collectif appartient à l'ensemble des citoyens.

La police d'Annaba ne limite pas son action à la répression et associe la population à cet effort. Elle invite les habitants à signaler tout comportement contraire à

la réglementation, par un geste simple, en composant le 1548, le 104 ou le 17. Cet appel à la participation citoyenne s'appuie sur un constat : l'efficacité de l'action sécuritaire dépend largement de la vigilance et du sens civique de la communauté qu'elle protège.

À Annaba, la reconquête de la voie publique repose donc sur deux leviers complémentaires, la fermeté des services de sécurité et l'engagement des citoyens, pour une ville plus fluide, plus ordonnée et plus respectueuse du bien commun.



ANNABA/ OCTOBRE ROSE

LA CNAS LANCE UNE CAMPAGNE NATIONALE DE SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE PRÉCOCE DU CANCER DU SEIN DU 19 JUSQU'AU 29 OCTOBRE PROCHAIN

Imen Boulmaiz

À l'occasion du mois d'Octobre Rose, consacré à la sensibilisation au cancer du sein, la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a lancé, ce lundi 19 octobre, une campagne nationale d'information et de sensibilisation à la prévention de cette maladie. Cette initiative se poursuivra jusqu'au 29 octobre prochain et vise à renforcer la culture de la prévention sanitaire, tout en encourageant les femmes à accorder une attention particulière à leur santé. Organisée sous le patronage du ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, et conformément aux orientations du directeur général par intérim de la CNAS, cette campagne s'inscrit dans le cadre du programme d'action de la caisse, destiné à promouvoir la



prévention des maladies non transmissibles et à contribuer à la protection de la santé publique. L'opération cible notamment les femmes assurées sociales ainsi que les ayants droit des assurés sociaux âgées de 40 ans et plus. À travers cette démarche, la CNAS entend renforcer l'information sur les facteurs de prévention,

l'importance du suivi médical et les moyens permettant de détecter précocement les signes éventuels de la maladie. Le dépistage précoce constitue l'un des principaux axes de cette campagne. En effet, la détection du cancer du sein à un stade précoce permet généralement une prise en charge plus rapide et améliore les

chances de réussite du traitement. C'est pourquoi la sensibilisation des femmes à l'importance des examens médicaux et du suivi régulier représente un levier essentiel dans la lutte contre cette pathologie. La campagne prévoit ainsi la diffusion de conseils et de recommandations pratiques portant notamment sur la prévention, la connaissance des changements inhabituels au niveau des seins et l'importance de l'examen médical. L'objectif est de permettre aux femmes de mieux connaître leur corps, de reconnaître les signes qui nécessitent une consultation et de ne pas retarder la prise en charge en cas de doute. Les actions de sensibilisation mettront également en avant le rôle du dépistage dans l'amélioration du pronostic et la préservation de la santé des femmes. À ce titre, la CNAS rappelle l'importance de consulter un professionnel de santé

afin de déterminer les examens adaptés à l'âge, aux antécédents et au niveau de risque de chaque femme. Dans le cadre de cette initiative, des consultations et des actions d'information seront proposées à travers les différentes structures et centres relevant de la CNAS. Ces espaces permettront aux femmes concernées de bénéficier de conseils de sensibilisation et de mieux s'informer sur les démarches à suivre pour prévenir la maladie et accéder aux examens nécessaires. Au-delà de la diffusion de l'information, cette campagne vise à instaurer des réflexes durables de prévention et à encourager les femmes à faire de leur santé une priorité. Elle s'inscrit dans une démarche plus large de promotion du dépistage et de lutte contre les maladies non transmissibles, grâce à une meilleure information des assurées sociales et de leurs ayants droit.

ANNABA/BENMOSTPHA BENAOUA

UNE SORTIE DE TERRAIN POUR LUTTER CONTRE LE COMMERCE INFORMEL ET L'OCCUPATION ILLÉGALE DES TROTTOIRS A LA NOUVELLE VILLE

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à lutter contre le commerce informel et à mettre fin à l'occupation des trottoirs sans autorisation, le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a effectué, une sortie de terrain au niveau de la nouvelle ville Benmostapha Benaouda. Cette visite

s'inscrit dans le cadre du suivi de la situation commerciale et de la lutte contre les pratiques qui contribuent à l'encombrement de l'espace public, notamment l'exploitation non autorisée des trottoirs par certains commerçants et vendeurs. L'objectif de cette démarche est de veiller au respect de la réglementation en vigueur, tout en préservant la libre circulation des

piétons et en garantissant une meilleure organisation des activités commerciales au sein de cette nouvelle agglomération. L'occupation anarchique des trottoirs constitue, en effet, une source de désagréments pour les habitants et les usagers de la voie publique, en réduisant les espaces réservés aux piétons et en perturbant la circulation. La lutte contre ce phénomène

visé ainsi à rétablir l'usage normal des espaces publics et à améliorer le cadre de vie des citoyens. À travers cette sortie de terrain, les autorités de la circonscription administrative de la nouvelle ville réaffirment l'importance du contrôle sur le terrain et du suivi des situations liées au commerce informel, dans une perspective d'organisation durable des acti-

vités commerciales et de préservation de l'ordre public. Cette opération traduit la volonté des services concernés de poursuivre les efforts engagés pour assurer une meilleure gestion de l'espace urbain et faire respecter les règles encadrant l'exercice des activités commerciales au niveau de la nouvelle ville Benmostapha Benaouda.

ANNABA

LE DIRECTEUR DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS À L'ÉCOUTE DES ASSOCIATIONS ET DES CLUBS SPORTIFS

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la poursuite des rencontres consacrées à l'écoute des acteurs du secteur de la jeunesse et des sports, le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Annaba, Fouaz Maïza, a reçu, hier les représentants de plusieurs associations partenaires du secteur ainsi que des clubs sportifs. Cette rencontre a été consacrée à l'écoute de leurs préoccupations et à l'examen des différentes questions liées à leurs activités. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à renforcer le dialogue entre la Direction de la jeunesse et des sports et les différents intervenants du secteur, notamment les associations et les clubs sportifs, qui jouent un rôle important dans l'encadrement des jeunes et la promotion de la pratique sportive à travers la wilaya.

La rencontre a constitué une occasion pour les représentants des associations et des clubs sportifs de présenter leurs préoccupations, d'exposer les difficultés rencontrées dans le cadre de leurs activités et de soumettre leurs propositions en vue d'améliorer les conditions de fonctionnement et de pratique des activités destinées aux jeunes et aux sportifs. Les échanges ont également permis de confronter les points de vue autour des moyens susceptibles de favoriser le développement des activités associatives et sportives, ainsi que de renforcer les conditions nécessaires à leur bon déroulement. À cette occasion, l'accent a été mis sur l'importance d'étudier les différentes demandes formulées et d'assurer leur prise en charge conformément aux lois et aux réglementations en vigueur. Cette démarche vise à exa-

miner les préoccupations soulevées dans un cadre réglementaire, tout en tenant compte des possibilités et des mécanismes de prise en charge relevant du secteur. Le renforcement de cette relation de partenariat constitue un levier important pour identifier les besoins des acteurs de terrain, mieux cerner les difficultés auxquelles ils sont confrontés et rechercher des solutions adaptées aux réalités du secteur. Les associations et les clubs sportifs contribuent, en effet, à l'encadrement des jeunes, à la promotion des activités physiques et sportives ainsi qu'à la dynamisation de la vie associative. Le maintien d'un dialogue permanent avec ces structures permet ainsi de mieux orienter les efforts en faveur du développement des activités et de l'amélioration des services proposés aux jeunes et aux sportifs.



EL HADJAR

DES MESURES CONCRÈTES POUR PROTÉGER LES TERRES AGRICOLES DE LA RÉGION D'EL HARICHA

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi des préoccupations des agriculteurs et de la préservation des terres agricoles, une sortie de terrain a été effectuée récemment dans la région d'El Haricha, relevant de la commune d'El Hadjar, dans la wilaya d'Annaba. Cette opération, menée conformément aux instructions du wali d'Annaba, vise à apporter des solutions concrètes aux difficultés rencontrées par les exploitants agricoles de la région, notamment celles liées au déversement des eaux usées sur leurs terres. Cette intervention fait suite à une précédente sortie effectuée le 15 octobre dernier par le chef de

la daïra d'El Hadjar, consacrée à l'écoute des préoccupations des producteurs issus des différentes filières agricoles. Elle s'inscrit dans une démarche de prise en charge sur le terrain des problèmes signalés par les agriculteurs, en coordination avec les services techniques concernés. La nouvelle visite s'est déroulée en présence du chef de la subdivision des services agricoles et du chef de la subdivision des ressources en eau de la daïra d'El Hadjar. Parmi les principales mesures prises figure l'affectation officielle d'une parcelle de terrain destinée à accueillir un projet sectoriel relevant de la Direction des ressources en eau. Celui-ci porte sur la réalisation d'une station de pompage

destinée à l'évacuation des eaux usées. Ce projet vise à apporter une solution durable au problème des eaux usées qui se déversent actuellement sur les terres et les exploitations agricoles de la région. Cette situation constitue une source de préoccupation pour les agriculteurs concernés, en raison des risques qu'elle représente pour les cultures, la qualité des sols et les conditions d'exploitation des terres. La réalisation de cette infrastructure doit ainsi permettre de remédier à cette situation et de limiter les conséquences des rejets d'eaux usées sur les parcelles agricoles. Elle devrait également contribuer à préserver les conditions sanitaires et environnementales nécessaires au main-

tien d'une activité agricole dans un cadre approprié. La prise en charge de cette problématique concerne notamment les exploitations des agriculteurs des familles et exploitants Kloufi, El Assali, Bilal Khemissi, les héritiers Ben Merzouka et Bouaricha. Pour ces producteurs, la résolution du problème des eaux usées représente un enjeu important pour la protection de leurs cultures et la préservation de leurs moyens de subsistance. L'affectation du terrain destiné au projet constitue ainsi une étape dans la concrétisation d'une solution technique visant à mettre fin aux déversements signalés. Cette démarche traduit la volonté des services concernés de passer du constat des difficultés à

la mise en œuvre de mesures adaptées, en tenant compte des préoccupations exprimées directement par les exploitants agricoles lors des sorties de terrain. Parallèlement à la préparation du projet de station de pompage, une opération de curage et de nettoyage de l'oued traversant la zone a été lancée. Cette intervention vise à rétablir l'écoulement naturel des eaux et à prévenir les phénomènes de stagnation susceptibles d'affecter les terres agricoles avoisinantes. Elle doit également contribuer à limiter les risques de débordement et d'inondation pouvant occasionner des dommages aux exploitations situées à proximité.

SIDI AMAR

UNE RÉUNION DE COORDINATION POUR PRÉPARER LA RÉHABILITATION DES ÉCOLES PRIMAIRES



Dans le cadre des préparatifs liés à la programmation des opérations d'entretien et de réhabilitation des établissements scolaires, une réunion de travail élargie s'est tenue hier au siège de la daïra d'El Hadjar, afin d'étudier et de valider les fiches techniques relatives aux projets de réaménagement des écoles primaires situées sur le territoire de la commune de Sidi Ammar. Cette ren-

contre, présidée par le chef de la daïra d'El Hadjar, s'inscrit dans le cadre des efforts engagés pour améliorer les conditions de scolarisation et garantir aux élèves un environnement éducatif adapté, sûr et favorable à l'apprentissage. La réunion a regroupé le P/APC de Sidi Ammar, le secrétaire général de la daïra d'El Hadjar, l'inspecteur de la circonscription de l'éducation de Sidi Ammar, des directeurs d'écoles

primaires, la responsable de la subdivision des équipements publics de la daïra d'El Hadjar ainsi que les services techniques de la commune. Les travaux ont porté essentiellement sur l'examen et la confirmation des fiches techniques préparées pour les projets de réhabilitation des établissements scolaires concernés. Ces documents constituent une étape préalable à la programmation effective des opérations de rénovation et d'entretien. La démarche repose sur un travail de terrain mené conjointement par la subdivision des équipements publics de la daïra d'El Hadjar et les services techniques de la commune de Sidi Ammar. Plusieurs sorties sur le terrain ont ainsi été effectuées, en coordination directe avec les directeurs des établissements scolaires, afin de recenser les insuffisances et de déterminer avec précision les besoins propres à chaque école. Cette approche participative a permis d'identifier les interventions priori-

taires et de les traduire en fiches techniques détaillées. L'objectif est de disposer d'une évaluation concrète de la situation des infrastructures scolaires avant d'engager la programmation des travaux, en tenant compte des besoins réellement constatés sur place. La réunion a enregistré la participation de 17 directeurs d'établissements scolaires sur les 38 écoles concernées par cette opération dans la commune de Sidi Ammar. Afin de compléter l'examen des dossiers et de garantir la prise en compte des besoins de l'ensemble des établissements, une seconde réunion de coordination sera programmée ultérieurement avec les autres directeurs concernés. Cette prochaine rencontre permettra de poursuivre l'étude des fiches techniques et de compléter le travail engagé, dans le but d'assurer une vision globale des besoins en matière d'entretien et de réhabilitation des écoles primaires de la commune. Cette opération repose sur la mobili-

sation et la collaboration des différents acteurs concernés par la gestion des infrastructures scolaires. Le travail conjoint entre les services techniques communaux, la subdivision des équipements publics et les responsables des établissements permet de mieux cerner les insuffisances et de définir les interventions nécessaires. La contribution des directeurs d'écoles revêt, à cet égard, une importance particulière. Leur connaissance quotidienne des établissements facilite le recensement des problèmes rencontrés et permet de hiérarchiser les besoins en fonction des réalités du terrain. À cette occasion, le chef de la daïra d'El Hadjar a tenu à exprimer ses remerciements et sa reconnaissance aux directeurs des écoles primaires pour les efforts qu'ils déploient dans l'accomplissement de leurs missions, ainsi que pour leur engagement constant en faveur du bon fonctionnement des établissements scolaires.

Emmanuel Macron annonce avoir sécurisé des livraisons supplémentaires de 200 000 tonnes de gazole par mois de la part des Emirats arabes unis et de Bahreïn

En y ajoutant les engagements déjà pris par l'Arabie saoudite, cela correspond à « environ 10 % de [la] consommation de diesel [en France] », selon l'Elysée, selon le monde fr.

Emmanuel Macron s'était engagé, dimanche 18 octobre, lors de son allocution télévisée, à tenter de « sécuriser [les] approvisionnements » énergétiques français durant son voyage dans le Golfe, entamé lundi dans l'actualité brûlante des violences du week-end en France, sur fond de hausse des prix à la pompe.

Cet engagement se traduit, mardi, par des assurances données par Bahreïn et les Emirats arabes unis pour fournir à eux deux quelque 200 000 tonnes de gazole

supplémentaires par mois à TotalEnergies pour distribution en France – auxquelles s'ajoute un engagement saoudien antérieur de même ampleur (95 000 tonnes) pour les mois d'octobre et de novembre, soit au total l'équivalent « d'environ 10 % de [la] consommation [française] de diesel », selon l'Elysée.

Accompagnant Emmanuel Macron dans sa tournée auprès des monarchies arabes du Golfe, le patron de TotalEnergies, Patrick Pouyanné, a salué cette annonce. « On est dans une mission d'assurer l'approvisionnement, car il y a un risque », a commenté M. Pouyanné à Abou Dhabi. « Ça va rassurer les Français. On ne va pas manquer de diesel cet hiver », précisait-il, alors que le groupe avait craint durant

l'été une tension accrue sur les hydrocarbures « avec l'impact des frappes ukrainiennes en Russie ».

La présidence française inscrit cet effort dans la suite de deux libérations de stocks stratégiques français depuis le début de la guerre israélo-américaine en Iran, en février, qui a conduit au blocage du détroit d'Ormuz et de son trafic pétrolier – soit 10 millions de barils « qui ont abouti à une baisse de 12 à 18 centimes » du prix à la pompe, selon Paris. « Nous avons été un partenaire fiable » pour la défense des Etats du Golfe durant la guerre, rappelle l'Elysée, qui fait de ces assurances le résultat d'une « confiance » établie.

Au-delà de ces mesures d'urgence, l'Elysée demeure avec ses partenaires du Golfe dans une



position de spectateur du blocus mutuel imposé à Ormuz par l'Iran et les Etats-Unis. Les monarchies arabes craignent une reprise de la guerre à l'échéance des élections de mi-mandat américaines, prévues

le 3 novembre. Pour Paris, après sept mois d'une crise qui s'enlise, « le risque est que la région s'installe dans une zone grise, ni paix ni guerre, qui nourrit l'instabilité au long cours ».

SOUDAN :

53 morts après une attaque de l'armée soudanaise contre un marché à la frontière avec le Soudan du Sud



Le bilan pourrait « malheureusement s'alourdir », ont prévenu les

autorités locales, selon le monde fr. Une attaque de drone de l'armée soudanaise a fait 5 morts et

27 blessés, lundi 19 octobre, dans un marché du sud du pays, ont annoncé, mardi 20 octobre, les autorités locales.

« Les premières constatations indiquent qu'un avion militaire a largué environ 22 munitions au cœur d'une zone commerciale très fréquentée », précise le communiqué transmis par l'administration de la zone d'Abyei. « Parmi les victimes, figurent des populations civiles vulnérables, notamment des femmes, des enfants, des personnes âgées, des commerçants locaux, (...) des Sud-Soudanais de retour dans leur pays, ainsi que des réfugiés soudanais » désireux d'échapper au conflit qui

ravage leur pays depuis 2023. Le bilan pourrait « malheureusement s'alourdir », a, par ailleurs, prévenu l'administration de la zone d'Abyei. La région d'Abyei, qui possède un statut administratif spécial et est placée sous la supervision d'une Force intérimaire de sécurité des Nations unies, se situe dans une région frontalière disputée depuis la sécession du Soudan du Sud, plus jeune nation du monde, qui a obtenu son indépendance en 2011. Le ministère des affaires étrangères sud-soudanais a annoncé avoir convoqué l'ambassadeur du Soudan, condamnant « avec la plus grande fermeté » cette attaque.

Dimanche et lundi, plusieurs frappes au Soudan avaient fait près de 100 morts dans des zones aux mains des paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), qui combattent l'armée depuis plus de trois ans. Le marché ciblé dans le district d'Abyei est considéré comme un carrefour pour les marchandises à destination du Kordofan occidental limitrophe, contrôlé par les FSR. Depuis le début de la guerre, plus de 200 000 personnes ont péri au Soudan – selon les estimations des travailleurs humanitaires –, et le pays est confronté à la famine et des vagues de déplacements de la population.

Au Mali, plus de 40 civils tués par des hommes armés dans la région de Ménaka, selon des sources locales

Ces attaques sanglantes ont visé des campements appartenant majoritairement à la communauté des Daoussahak, dont est issu le groupe armé Mouvement pour le salut de l'Azawad, proche de la junte au pouvoir à Bamako, d'après des sources interrogées par l'Agence France-Presse, selon le monde fr.

Plus d'une quarantaine de civils ont été tués, dimanche 18 octobre, lors d'attaques perpétrées par des hommes armés dans la région de Ménaka, dans le nord-est du Mali, provoquant des déplacements de population, ont rapporté lundi plusieurs sources sécuritaires, locales et associatives à l'Agence France-Presse (AFP).

Ces attaques sanglantes, menées par des hommes armés arrivés à motos, ont visé, selon ces sources, des campements appartenant

majoritairement à la communauté des Daoussahak, dont est issu le groupe armé Mouvement pour le salut de l'Azawad (MSA), proche de la junte au pouvoir à Bamako.

Le bureau exécutif de la communauté Daoussahak a attribué ces attaques à l'organisation Etat islamique (EI), selon un communiqué publié lundi. Les attaques ont visé des campements situés à une cinquantaine de kilomètres de la ville de Ménaka, notamment dans la localité de Tinabow et dans le secteur de Tagadayat. D'après une source sécuritaire basée à Gao, interrogée par l'AFP, la tuerie est intervenue « en représailles à des opérations militaires menées dans la zone récemment et à des attaques de la part du MSA ».

« Selon les informations qui nous parviennent, il y a eu une quarantaine de morts, majoritairement des

hommes », a ajouté cette source. Celle-ci a ajouté que la résidence à Ménaka du chef du MSA, Moussa Ag Acharatoumane, par ailleurs membre du Conseil national de transition – l'organe législatif des militaires au pouvoir au Mali – a « été également ciblée (...), sans faire de victimes ».

Crise sécuritaire Depuis 2012, le Mali est en proie à une profonde crise sécuritaire, nourrie notamment par les violences de groupes affiliés à Al-Qaïda et à l'EI, ainsi que de groupes criminels communautaires et de mouvements indépendantistes de Touareg. A cela s'ajoute une grave crise économique. Ce pays sahélien est dirigé par une junte depuis deux coups d'Etat – en 2020 et en 2021 – et peine à endiguer les violences djihadistes.

« Des hommes armés ont fait

irruption dans plusieurs campements à 50 kilomètres de la ville de Ménaka. Ils ont tiré sur tout ce qui bouge. Il y a eu 50 civils tués dont des jeunes et des personnes âgées », a affirmé lundi à l'AFP une autre source sécuritaire à propos de la tuerie de dimanche. « Aujourd'hui [lundi] encore, les gens continuent d'arriver à Ménaka... », a ajouté cette source.

Selon une source locale à Tinabow interrogée par l'AFP, « plusieurs dizaines de motos sont soudainement arrivées et ont commencé à tirer et à mettre le feu aux habitations », dimanche dans la soirée. Les assaillants « n'ont adressé la parole à personne, ils ont juste commencé à tuer. J'ai vu des dizaines de corps », a poursuivi cette source. Un élu local a confirmé à l'AFP ce lourd bilan, faisant état de « plus de 50 morts, dont des femmes et des vieillards »,

évoquant aussi un déplacement important de population vers la ville de Ménaka.

Selon le bureau exécutif de la communauté Daoussahak, au moins « 48 civils ont été tués le dimanche (...) dans la localité de Tagadayat ». Dans son communiqué, l'organisation dénonce le « massacre » de « populations civiles sans défense » et appelle à l'acheminement d'une aide humanitaire d'urgence pour les personnes déplacées.

L'armée malienne avait de son côté affirmé avoir mené samedi des opérations dans la même zone, à 65 kilomètres au sud-ouest de la ville de Ménaka. « Une importante base abritant plusieurs éléments terroristes ainsi que du matériel de guerre et de logistique (...) a été ciblée et frappée avec succès », ont déclaré les forces armées maliennes.

En Australie, la députée renversée intentionnellement par un conducteur est « dans un état critique »

Ce n'était pas un accident. Il s'agissait d'un acte délibéré », a déclaré lundi le premier ministre australien, Anthony Albanese, ajoutant qu'un suspect se trouvait en garde à vue. L'unité antiterroriste a été saisie, mais le mobile de l'attaque reste inconnu, selon le monde fr.

La députée australienne Helen Haines a été « attaquée devant sa permanence électorale », lundi 19 octobre, renversée par une voiture dans ce qui n'était « pas un accident », a déclaré le premier ministre, Anthony Albanese. Les faits se sont produits dans la commune de Wangaratta, dans l'Etat de Victoria, à plus de 200 kilomètres au nord de Melbourne.

La députée indépendante de 65 ans, connue pour ses combats contre la corruption et le changement climatique, « a été opérée mais demeure dans un état critique », a fait savoir Anthony Albanese, mardi, dans l'émission australienne matinale « Sunrise ». « Les pensées de tous les Australiens accompagnent sa famille, ses nombreux amis

et sa communauté », a-t-il ajouté. Des médias locaux ont annoncé que la députée avait perdu une jambe.

Qualifiant cette attaque de « test pour [l']identité [des Australiens] », M. Albanese a appelé ces derniers à traiter leurs différences « respectueusement », dans un contexte de recrudescence des menaces contre les parlementaires. Selon le chef du gouvernement, l'élue était en train de décharger le coffre de sa voiture lorsque le conducteur, après l'avoir dépassée, a fait demi-tour avant de la percuter.

« Ce n'était pas un accident. Il s'agissait d'un acte délibéré », a déclaré lundi le premier ministre à la chaîne ABC, ajoutant qu'un suspect avait été placé en garde à vue. L'unité antiterroriste a été saisie, mais le mobile de l'attaque reste inconnu, a-t-il précisé.

L'assaillant maîtrisé par des passants

Le conducteur du véhicule, un homme âgé de 43 ans, a été maîtrisé par des passants avant d'être arrêté par la police, a expliqué Ashley Mason, un

officier de la police locale. Un couteau a été trouvé dans sa voiture, selon la police. D'après un média local, le suspect était connu des forces de l'ordre. Le premier ministre de l'Etat de Victoria, Ben Carroll, s'est dit « consterné » par cette « violente attaque ».

« Je sais à quel point cela va être dévastateur (...) pour tous ceux qu'Helen représente », a-t-il dit.

L'agression de la députée a provoqué une vague de soutien. Helen Haines est entrée au Parlement en 2019, après avoir travaillé comme infirmière et sage-femme. Elle s'est fait connaître par ses prises de position, notamment en faveur d'une action plus ambitieuse contre le changement climatique, et a été largement saluée pour son engagement en faveur de la transparence de la vie publique et de la lutte contre la corruption.

« Helen Haines est une personne incroyablement travailleuse. Elle est d'une intelligence redoutable », a déclaré le chef du gouvernement à des journalistes. « Il y a une raison



pour laquelle Helen Haines est autant aimée et admirée : c'est une personne intègre. C'est quelqu'un qui traite tout le monde avec respect », a-t-il assuré.

Un « choc » pour le pays

La violence politique est rare en Australie, mais la police fédérale a constaté une hausse constante des menaces et des injures visant les responsables politiques, ces dernières années. Elle a mis en place, en 2025, une équipe spécialisée dans les enquêtes sur les groupes et les individus qui prennent les parlementaires pour cible.

Le chef de l'opposition conservatrice, Angus Taylor, a qualifié cette journée de

« choc pour [la] nation ». « La violence contre tout représentant élu, quel qu'il soit et quoi qu'il défende, n'est jamais acceptable en Australie », a lancé, de son côté, la sénatrice d'extrême droite Pauline Hanson.

« Nous remercions l'intervention rapide des passants et des professionnels de santé dévoués qui l'ont assistée, ainsi que la police pour son intervention, a déclaré la famille d'Helen Haines dans un communiqué. (...) Notre famille et l'équipe d'Helen ne feront aucun autre commentaire pour le moment et demandent que leur vie privée soit respectée par le public et les médias. »

En Colombie, un éboulement dans une mine d'or illégale fait 14 morts

Les opérations de recherche ont cessé sur le site de cette exploitation située dans le Nariño, dans le sud-ouest du pays, où sévissent les groupes criminels qui se financent notamment grâce à l'extraction illégale d'or, selon le monde fr.

Un éboulement dans une mine d'or illégale a fait 14 morts et

sept blessés en Colombie, dans une zone du sud-ouest du pays contrôlée par des groupes armés, ont annoncé, lundi 19 octobre, les autorités. L'exploitation minière illégale est l'une des principales sources de financement des groupes criminels présents dans le Nariño, région frontalière avec l'Equateur.

Les opérations de recherche ont

cessé, a déclaré Alex Gonzalez, secrétaire à la paix et à la sécurité du département, à la chaîne de télévision Caracol.

Des vidéos circulant sur les réseaux sociaux montrent des personnes et une pelleteuse en train d'extraire des corps de la mine, au milieu des décombres et de la boue.

Une zone difficile d'accès

Selon le gouvernement du Nariño, les équipes de secours ont eu du mal à accéder au lieu de l'accident en raison du terrain difficile et de la présence de groupes criminels, lesquels se financent par le narcotrafic, l'extorsion et l'extraction minière illégale.

En août déjà, un accident minier dans le Nariño avait

fait 13 morts. Ces accidents sont fréquents en Colombie, en particulier dans les sites illégaux dépourvus de contrôles de sécurité.

L'extraction illégale d'or est une activité très lucrative, qui supprime même la production de cocaïne dans cette zone de conflit, selon les autorités locales.

LA SLOVAQUIE, NOUVEAU PÔLE EUROPÉEN DE PRODUCTION DE MUNITIONS : « Nous nous appuyons sur l'héritage de nos ancêtres »

portées par la demande due à la guerre en Ukraine, les usines slovaques de fabrication d'obus tournent à plein régime. Notamment celles du groupe tchèque CSG, devenu un colosse européen de l'industrie de la défense, selon le monde fr.

Dans un endroit si paisible, il est difficile de croire qu'on est à 50 kilomètres d'un pays en guerre. Snina, cité de

17 000 habitants dans l'extrême est de la Slovaquie, plantée au milieu des forêts des Carpates, est la dernière ville avant l'Ukraine. Ironie de la guerre : cette périphérie sauvage de l'Europe, protégée pour son exceptionnelle biodiversité, est depuis quelques années l'une des zones les plus stratégiques pour la sécurité du continent.

Snina est l'un des maillons de la production européenne

d'obus de 155 millimètres, le calibre standard de l'artillerie occidentale et l'une des munitions les plus utilisées par l'armée ukrainienne. Le site est aussi un pôle d'une industrie d'armement slovaque en pleine renaissance, portée par la hausse des dépenses de défense des pays de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN).

En 2025, les exportations slovaques de cartouches pour

armes militaires, de pièces et de composants ont atteint 2,1 milliards d'euros, en hausse de 138,6 % sur un an.

A Snina, sur la vieille façade du bâtiment d'accueil, une plaque indiquant « ZVS holding », le nom de l'entreprise, est surmontée d'un crochet portant un câble enroulé à la hâte. Tout est en travaux ici, car les commandes et les capitaux affluent. ZVS exploite

plusieurs sites de production en Slovaquie, est contrôlé depuis 2015 à 50 % par l'Etat slovaque, et à 50 % par MSM Group, une filiale du tchèque Czechoslovak Group (CSG), devenu en quelques années le principal groupe privé des industries de défense tchèque et slovaque, un des grands acteurs de sa modernisation et de son intégration dans le complexe d'armement européen.

EN : Hemdani, la rupture attendra

Dans son analyse des débuts de Brahim Hemdani à la tête des Verts, la FIFA relève une continuité tactique avec l'ère Petkovic, malgré quelques ajustements dans l'effectif. Si les résultats sont jugés honorables, les fragilités défensives persistent. Un constat qui rejoint notre analyse du premier stage, davantage marqué par la transition que par une véritable révolution, avant les choix attendus en novembre. **« Pas de révolution tactique »** Après avoir détaillé les dispositifs employés face à la Zambie, au Burundi et au Niger, tournant autour d'un 4-2-3-1, la FIFA estime que « Hemdani n'a donc pas encore révolutionné le schéma tactique de l'Algérie pour débiter son mandat, préférant s'en tenir à ce qui avait fonctionné par le passé. Il a ainsi conservé une grande partie du dispositif précédent tout en donnant leur chance à de nouveaux visages. » Cette lecture rejoint celle développée dans nos précédentes éditions. Le premier stage ressemblait davantage à une période de transition qu'à une remise à plat. Hemdani a hérité d'un groupe façonné par Petkovic, avec ses automatismes et son ossature. Le 4-3-3 contre la Zambie, puis le 4-2-3-1 face au Burundi



et au Niger, traduisent des ajustements, mais pas de rupture majeure. Contraint d'enchaîner rapidement les rendez-vous officiels, le sélectionneur a privilégié la continuité. Reste à savoir quand il imprimera réellement sa marque. **Des résultats honorables, mais des failles derrière** Sur le plan comptable, la FIFA juge que « les premiers résultats de l'Algérie version Hemdani ont été honorables ». Les victoires contre la Zambie (3-1) et le Niger (2-1), ainsi que

le nul face au Burundi (2-2), ont permis aux Verts de boucler cette séquence sans défaite, mais avec deux points abandonnés en qualifications à la CAN. L'instance mondiale souligne cependant que « le match contre le Burundi a toutefois mis en évidence certaines faiblesses défensives ». Menée de deux buts en début de rencontre contre les Burundais, puis face au Niger, l'Algérie a dû chaque fois réagir. Malgré ses ressources offensives, elle peine encore à maîtriser ses matches et à

préserver son équilibre collectif. Un chantier qui dépasse la seule question du système tactique. **Des ajustements dans l'effectif** La continuité dans le jeu n'a pas empêché Hemdani de faire ses propres choix. Le retour de Mohamed Belloumi après trois ans d'absence et les convocations de Sohaib Naïr, Saâdi Radouani et Ahmed Touba illustrent sa volonté d'élargir les options, notamment en défense. À l'inverse, Housseem Aouar et Ramiz Zerrouki ont été écartés pour des raisons tactiques alors que Hicham Boudaoui a été ménagé le temps de retrouver ses repères en club. Les retraites internationales de Ryad Mahrez et d'Aïssa Mandi constituent également deux pertes majeures. La FIFA rappelle que Mahrez a inscrit 40 buts et délivré 45 passes décisives en 119 sélections. Son départ, comme celui de Mandi, oblige Hemdani à redistribuer progressivement les responsabilités, sans que le premier stage ait débouché sur un renouvellement massif.

La solidité défensive en question La FIFA résume les défis du nouveau sélectionneur : « Son succès dépendra clairement de la capacité de son équipe à se montrer régulière et solide défensivement. » Il s'agit davantage d'une mise en garde que d'une critique personnelle.

En trois rencontres, les Verts ont systématiquement encaissé au moins un but. La capacité à corriger ces lacunes sera déterminante. Reste à savoir si Hemdani y parviendra avec les mêmes hommes et la même organisation, ou s'il devra revoir plus profondément ses choix. **Novembre, le vrai tournant** La FIFA estime aussi que « Hemdani a encore le temps de peaufiner son organisation », en attendant les qualifications pour la Coupe du monde 2030. Mais le prochain regroupement, prévu en novembre pour les deux rencontres contre le Togo, devra permettre de mieux cerner ses intentions. Comme nous l'avions souligné après le premier stage, Hemdani avait surtout hérité du groupe de Petkovic, avec peu de temps pour en modifier les habitudes. Cette première fenêtre lui a permis de découvrir ses joueurs et de tester différentes solutions. En novembre, une redistribution des cartes est attendue, aussi bien dans l'effectif que dans la hiérarchie et l'organisation collective. Le bilan de la FIFA confirme donc des débuts encourageants sur le plan des résultats, mais encore limités tactiquement. Après la continuité, Hemdani et son staff devront désormais affirmer leur identité et façonner une équipe à leur image.

Des (mauvaises) nouvelles de Youcef Belaïli

Prolongé, l'été dernier, par l'ES Tunis au terme d'un long feuilleton, Youcef Belaïli (34 ans) a même eu le brassard de capitaine chez les Sang et Or. Les attentes sont toujours là pour l'Algérien. Bien qu'encore loin de son niveau, il a encore quelques fulgurances techniques. En revanche, le self control et la discipline font toujours défaut. D'ailleurs, l'expulsion du milieu offensif face à Swehly SC en tour préliminaire "aller" de Ligue des Champions CAF a du mal à passer auprès des supporters

du Taraji qui n'ont pas hésité à montrer leur agacement sur les réseaux sociaux. L'avis est unanime, Belaïli n'a pas été exemplaire dans son comportement en tant que capitaine. Frustré par la défaite et certaines décisions arbitrales, le Dz a été toucher quelques mots "virulents" au referee. Ce dernier n'a pas hésité à lui sortir un deuxième carton jaune synonyme de rouge. **Les fans de l'EST ne l'adulent plus comme avant** Par conséquent, le dépositaire du jeu des Tunisois manquera

la seconde manche qui sera décisive au stade Radès (Tunis). C'est sans lui que le team de Bab Souika va tenter de refaire son retard et s'imposer face à son homologue libyen pour rallier la phase de groupes de la prestigieuse compétition interclubs. L'attitude n'est pas passée auprès du directeur du jeu mais aussi chez les inconditionnels de l'Espérance qui commencent à en avoir ras le bol des écarts de l'Algérien ainsi que le niveau qu'il affiche depuis la reprise. Ils estiment même que Belaïli les a trahis et

qu'il est indigne du capitanat. Certains vont même plus loin et pensent qu'il n'a pas le niveau pour être titulaire. Tout cela ne soigne pas vraiment l'image du natif d'Oran qui traîne constamment une étiquette d'un joueur indiscipliné qui n'a jamais pu exploiter la quintessence de son potentiel en raison d'une mentalité qui laisse à désirer. Cet épisode est une première fissure entre Belaïli et les fans de l'EST qui ont déjà eu du mal à accepter la manière avec laquelle il a rempli chez leur club du cœur.



Maza : « Je suis fier de représenter l'Algérie »



Brillant face à Fribourg, Ibrahim Maza a de nouveau été interrogé sur son choix international par la presse allemande. Le jeune milieu offensif du Bayer Leverkusen a réaffirmé sans détour sa fierté de porter le maillot des Verts. Les performances d'Ibrahim Maza continuent de faire parler en Allemagne. Après sa belle prestation face à Fribourg, lors d'un succès précieux du Bayer Leverkusen, l'international algérien a été interrogé sur la

présence de Jürgen Klopp dans les tribunes. L'ancien entraîneur de Liverpool, aujourd'hui à la tête de la sélection allemande, assistait à la rencontre. À la question de savoir ce que représentait pour lui le fait d'évoluer sous les yeux du technicien allemand, le joueur de 20 ans a reconnu qu'il espérait faire bonne impression. Il a toutefois rapidement rappelé où allait sa priorité. « Mais aujourd'hui, je suis un joueur de l'équipe nationale algérienne et j'en suis fier », a-t-il déclaré.

Maza a également évoqué Derry Scherhant, son ancien coéquipier au Hertha Berlin, désormais sous les couleurs de Fribourg, estimant que l'Allemagne avait la chance de pouvoir compter sur lui. Une réponse mesurée, mais suffisamment claire pour rappeler que son choix de représenter l'Algérie ne lui inspire aucun regret. Les médias allemands reviennent régulièrement sur la décision du jeune talent de choisir les Verts plutôt que d'attendre une

éventuelle opportunité avec la Mannschaft. Ses prestations avec Leverkusen alimentent les regrets de ceux qui estiment que l'Allemagne a laissé passer un joueur prometteur. Mais Maza ne laisse planer aucun doute sur sa position. À chaque occasion, il réaffirme son attachement à la sélection algérienne et sa fierté de la représenter. Un message clair, alors que ses performances en club continuent d'attirer l'attention.

Liga :

Arda Güler va faire plusieurs victimes au Real Madrid

Irrésistible lors des derniers matches lorsqu'il est aligné dans le cœur du jeu, Arda Güler a tapé dans l'oeil de José Mourinho, prêt à laisser plusieurs gros noms sur le banc pour le Turc de 21 ans.

Depuis le début de la saison, José Mourinho cherche encore la bonne formule pour faire du Real Madrid une équipe capable d'imposer son jeu avec régularité. L'entraîneur portugais a déjà multiplié les ajustements et opéré plusieurs choix forts pour trouver le bon équilibre, n'hésitant pas à revoir ses plans au fil des rencontres. Alors qu'il s'appuyait initialement sur Aurélien Tchouaméni et Federico Valverde au milieu, le technicien semble désormais envisager une



nouvelle organisation.

La victoire contre Séville (4-1) ce week-end lui a permis de mesurer l'apport d'Arda Güler dans l'axe, une option qui pourrait prendre davantage d'importance dans les semaines à venir selon les dernières informations d'AS. La principale force de Güler dans ce rôle réside dans sa capacité à apporter de la fluidité au jeu madrilène. Dans

une position axiale, le Turc facilite la circulation du ballon et assure la liaison entre le milieu et l'attaque — un rôle qu'aurait dû remplir Bernardo Silva avant d'être écarté des plans de son compatriote. Face à Séville, le Real Madrid a affiché 65 % de possession et réussi 666 passes, deux records cette saison pour le club de la capitale.

Mourinho va chambouler ses plans pour Arda Güler

Mourinho a également apprécié les permutations entre Güler et Jude Bellingham, qui ont permis de déstabiliser le bloc adverse. Autant d'éléments qui confortent le technicien dans l'idée que le milieu de 21 ans peut apporter le contrôle qui a parfois fait défaut à son équipe. Pour lui, ce

rôle dans l'entrejeu ne se limite pas à la créativité, mais exige aussi une bonne lecture du jeu, une capacité à gérer les temps forts et faibles ainsi qu'une véritable discipline tactique. Le joueur formé à Fenerbahçe dispose encore d'une marge de progression dans ce registre, mais sa prestation contre Séville lui a permis de franchir un cap dans l'esprit de son entraîneur.

Reste désormais à trouver la meilleure formule pour installer durablement le Turc au cœur du jeu. Initialement, Mourinho comptait s'appuyer sur le duo Aurélien Tchouaméni - Federico Valverde, mais la montée en puissance de Güler l'oblige à revoir ses plans. Plusieurs scénarios sont envisagés selon

le média espagnol : décaler Valverde sur le côté droit de la défense, replacer Güler sur l'aile droite comme en début de saison, ou laisser Tchouaméni sur le banc pour associer l'Uruguayen et le Turc au milieu. La polyvalence de Valverde offre plusieurs solutions, sans qu'aucune ne s'impose encore définitivement. Après avoir convaincu face à Séville, Güler devient un candidat très sérieux pour s'installer dans le onze madrilène et pourrait bien pousser des cadres comme Trent Alexander-Arnold, Denzel Dumfries ou Aurélien Tchouaméni vers le banc des remplaçants. Premiers éléments de réponse ce mercredi face au RB Leipzig à Santiago Bernabeu en Ligue des Champions.

Cristiano Ronaldo est en train d'humilier le Portugal

La sanction prononcée hier par le Conseil de discipline de la FPF à l'encontre de CR7 a provoqué une vague de réactions. Et la fédération portugaise pourrait vivre une nouvelle humiliation en dépit de tous les efforts fournis pour convaincre sa star de revenir en sélection.

Si certains en doutaient encore, le Portugal est bel et bien le pays des telenovelas. Et encore une fois, l'acteur principal se nomme Cristiano Ronaldo (41 ans). L'emblématique capitaine et numéro 7 de la Seleção das Quinas a mis le feu aux poudres en quittant le rassemblement national le 30 septembre, à la veille du match de Ligue des Nations face au Danemark. Sur le terrain, les hommes de Jorge Jesus n'ont absolument pas été perturbés par le départ soudain de leur leader (victoire 4-2), mais en coulisses, après son communiqué cinglant contre son sélectionneur, CR7 a poussé la fédération portugaise (FPF) à se mettre à genoux.

Une sanction qui provoque l'hilarité

Lundi soir, le Conseil de discipline de la FPF a bien prononcé une sanction contre Ronaldo. « Le Conseil de discipline – Section non professionnelle – de la Fédération portugaise de football décide, dans la présente affaire, de déclarer l'accusation entièrement fondée et, en conséquence, de condamner l'accusé Cristiano Ronaldo dos Santos Aveiro pour avoir commis, une seule fois et de manière intentionnelle, l'infraction disciplinaire prévue et sanctionnée par l'article 160, paragraphe 1, du RDPFP, en lui infligeant, en conséquence, une suspension de 30 (trente) jours et, à titre accessoire, une amende fixée à 2,5 UC, soit 255,00 € (deux cent cinquante-cinq euros) ». Une sanction qui, comme vous l'avez remarqué, n'a rien de terrible pour la star d'Al-Nassr. Bien au contraire. Étant donné qu'il a quitté le rassemblement le 30 septembre dernier, la presse lusitanienne explique que CR7 n'a plus que dix jours de suspension à purger. De quoi le rendre disponible pour le prochain rassemblement de la Seleção au mois de novembre

(réception du Danemark le 14, déplacement au Pays de Galles le 17, ndlr).

Pour ce qui est de l'amende, les amoureux des mathématiques ont rapidement conclu que l'amende astronomique de 255€ correspondait à ce que touche le quintuple Ballon d'or en une trentaine de secondes par jour en Arabie saoudite (avec un salaire annuel estimé à 200 M€). La FPF n'avait donc pas vraiment l'intention de frapper fort, mais plutôt de tout faire pour réconcilier Ronaldo avec l'équipe nationale et son sélectionneur. D'ailleurs, pour expliquer cette clémence, O Jogo indique que le Conseil de discipline de la FPF a fait savoir qu'il avait retenu deux arguments de la défense présentée par le joueur : la prestation de services importants pour le football et la reconnaissance de ses mérites sportifs. Enfin, un dernier facteur a joué en faveur de l'attaquant de 41 ans : l'absence de casier disciplinaire auprès de la FPF pour la présente saison sportive ni pour les trois saisons sportives précédentes. Reste que ces



explications officielles n'ont pas empêché le Portugal d'être tourné en ridicule.

Ronaldo snoie le président de la FPF

« Qui n'est pas surpris ? Je n'ai pas d'autre mot que "ridicule". On s'attendait à une sanction exemplaire, pour que ce genre d'erreurs ne se reproduise plus, surtout de la part du capitaine. Je ne pense pas que ce soit une bonne chose pour les autres joueurs. C'est une mesure insignifiante. Ça n'a aucun sens », a déclaré au micro de Sport TV l'ancien milieu de terrain international portugais Luís Vidigal. De son côté, le quotidien allemand Bild a d'ailleurs parfaitement résumé l'opinion de la presse internationale sur ce sujet. « Cristiano Ronaldo ne peut qu'en rire ! La fédération

portugaise de football a clos, ce lundi, la procédure disciplinaire à l'encontre de la star (41 ans) et lui a infligé une sanction plutôt clémente ». Dans son palace de Riyad, Cristiano Ronaldo doit avoir le sourire en voyant toutes ces courbettes de la FPF. D'autant que l'affaire ne serait pas terminée.

Ridiculisée de partout, la FPF pourrait bien vivre une nouvelle humiliation dans les prochaines semaines. « Cristiano Ronaldo préfère ne pas être convoqué. Il ne reviendra définitivement pas en équipe nationale. Cristiano Ronaldo ne se sent redevable envers personne. Il estime avoir été maltraité, il reste clairement convaincu qu'on ne lui a pas dit la vérité, qu'il a été trahi. Je sais que Pedro Proença (le président de la FPF, ndlr) essaie de contacter quotidiennement Cristiano, il lui envoie des messages quasiment tous les jours pour essayer de le convaincre qu'il y a encore une histoire à écrire, qu'ils peuvent discuter, mais Cristiano ne croit plus en l'esprit de la fédération », a déclaré le présentateur de CNN Portugal, Rui Santos.

Les nommés pour le Ballon d'Or of All-Time sont connus



Le Ballon d'Or a dévoilé les dix nommés pour son trophée honorifique du meilleur joueur de tous les temps, baptisé « Ballon d'Or Of All Time » (B.O.A.T.). Parmi les légendes retenues figurent Lionel Messi, Cristiano Ronaldo, Alfredo Di Stefano, Marco van Basten, Johan Cruyff, Karl-Heinz Rummenigge, Michel Platini, Ronaldo Nazário, Kevin Keegan et Franz Beckenbauer. Cette sélection rassemble plusieurs générations de joueurs ayant marqué l'histoire du football et

remporté au moins deux fois le Ballon d'Or.

Les supporters sont invités à voter pour leur favori afin de désigner l'ultime légende et tenter de remporter deux places pour la 71e cérémonie du Ballon d'Or, prévue en 2027. Pour participer, une contribution d'un euro donne accès à une photographie iconique ainsi qu'à une communauté proposant des avantages exclusifs, dont le droit de vote pour le B.O.A.T. Les votes seront clôturés le 27 octobre 2026 à 23h59, heure de Paris.

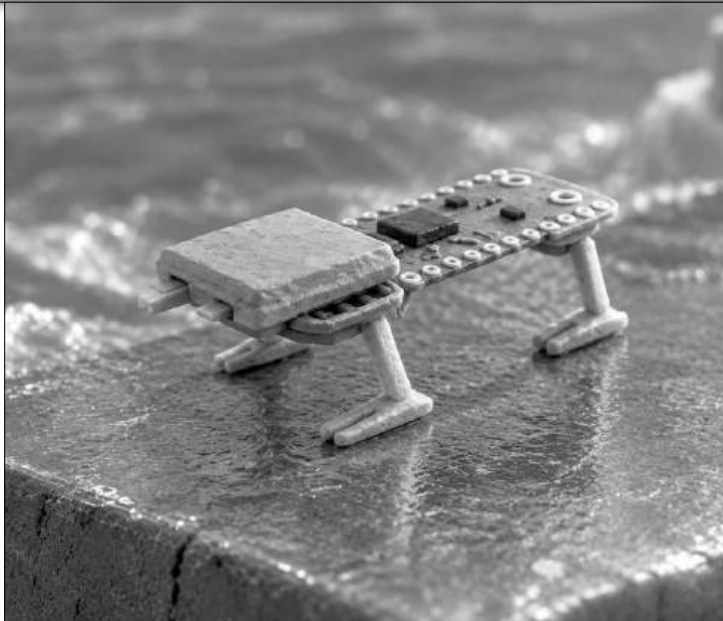


Ce robot transforme le sol en batterie L'invention chinoise qui pourrait changer l'avenir de la robotique

Les microrobots peuvent se glisser là où les machines classiques ne passent pas, mais leur autonomie reste un frein majeur à leur utilisation.

Des chercheurs chinois ont trouvé une manière pour le moins originale de contourner ce problème, en exploitant directement les surfaces sur lesquelles ces minuscules robots se déplacent.

Grâce aux avancées de la miniaturisation, les microrobots sont aujourd'hui très prometteurs. Ces minuscules robots peuvent se faufiler dans des interstices trop petits pour les robots classiques ou les humains. Toutefois, ils restent assez limités à cause d'une autonomie bien trop faible. Sur un robot d'un poids de 1,7 gramme, une batterie classique ne tiendrait que quelques minutes. Pour atteindre une autonomie de deux heures, la batterie devrait représenter 94 % du poids de la machine. Des chercheurs de l'université Fudan en Chine ont eu l'idée de transformer le monde entier en



batterie. Dans un article publié dans la revue National Science Review, ils présentent un dispositif qui alimente un robot grâce à une membrane sous ses pieds. Constituée d'un polymère de polyacrylate de potassium formé directement sur la surface des pieds du robot, cette « peau » ne mesure, au minimum, que 135 µm d'épaisseur sur 1 mm². Une membrane qui transforme

le sol en batterie. Elle est reliée à un film de platine et de carbone, qui permet une réaction avec l'eau et l'oxygène. Placé sur un substrat à base d'aluminium, de zinc ou de silicium, le robot peut ainsi générer de l'énergie. Le substrat perd des électrons, tandis que l'eau et l'oxygène sur le film de platine et de carbone acceptent des électrons pour

produire des ions hydroxyde. Cette réaction génère 133 mW cm⁻² sur du zinc, ou 103 mW cm⁻² sur de l'aluminium, et a permis au robot d'accomplir un voyage de 10 000 pas. Grâce aux différences de réactions, cette membrane permet au robot de déterminer la nature de la surface sur laquelle il est posé, le transformant en capteur. La membrane est collante, ce qui évite au microrobot de glisser, et lui permet même de grimper sur des surfaces inclinées. Toutefois, il ne peut pas s'alimenter sur d'autres surfaces comme de la terre, du plastique ou du verre. Les chercheurs lui ont ajouté un supercondensateur pour qu'il puisse traverser des zones « mortes ». Plutôt que de s'encombrer de batteries lourdes et volumineuses, les microrobots peuvent donc s'alimenter via leurs pieds, ouvrant la voie à des machines dotées d'une grande autonomie, même si les environnements restent encore limités.

En Bref...

Nous sommes arrivés à un stade où voir un visage en visioconférence ne garantit plus que la personne est celle qu'elle prétend être. Selon une enquête Gartner de septembre 2025, 62% des responsables cybersécurité interrogés avaient vu leur organisation subir une attaque par deepfake (une vidéo ou une voix truquée par IA) l'année précédente.

Trois images à faire concorder pour décrocher le badge

Nous rapportons en octobre 2024 que World, anciennement Worldcoin, dévoilait son Orb 2.0 et un service baptisé World ID Deep Faces contre les deepfakes en ligne. Deux ans plus tard, elle s'attaque aux réunions Zoom. Bain Capital, OpenExchange, Outtake, Pantera Capital et VanEck Funds font partie des premiers partenaires.

Tout part de l'Orb, l'appareil de World qui scanne l'iris. Chacun peut y obtenir une «Proof of Human», une preuve d'humanité. Il peut être installé au bureau ou apporté à domicile. Son image est signée cryptographiquement, un peu comme un sceau numérique, ce qui empêche de la modifier, affirme World. Le participant relie ensuite son World ID à son compte Zoom. Pendant une réunion, une notification arrive sur son téléphone et il prend un selfie dans l'application. Ce contrôle permet donc qu'une personne bien vivante est devant l'appareil. Trois images sont alors comparées : celle de l'Orb, le selfie et le flux vidéo que voient les autres invités. Si elles concordent, le badge s'affiche pour tous.

Lockheed prépare pour 2027 un drone furtif de 12 mètres



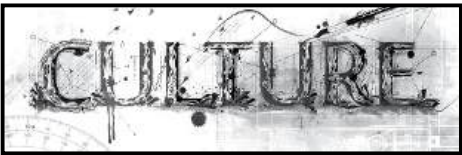
Pas de queue, pas de pilote, mais une silhouette entièrement pensée pour disparaître des radars ennemis : voici Vectis, le pari furtif de Skunk Works, la division recherche de Lockheed Martin.

Il y a un an, Futura évoquait les capacités et la philosophie de ce drone furtif de combat. Aujourd'hui, l'industriel américain vient de dévoiler une maquette grandeur nature de l'appareil, tout en annonçant la construction de cinq

cellules de prototypes pour le tester dès 2027. Avec une longueur de 10 mètres pour 12 mètres d'envergure, le drone est donc dénué de plan vertical et de véritable commande de profondeur. Il manœuvre grâce à des élévons fendus (des ailerons-gouvernes de profondeur qui s'écartent en deux volets), qui remplacent la dérive verticale. Lorsqu'ils sont ouverts d'un côté, ils freinent l'aile pour faire pivoter l'avion vers ce même côté. C'est loin

d'être nouveau, c'est ce procédé qui équipe le bombardier B-2. Pour renforcer sa furtivité, la prise d'air dorsale est encastrée et son conduit en S masque le réacteur aux radars et capteurs thermiques. Dans le même esprit, les armes logent dans une soute interne modulable. Côté motorisation, l'engin est propulsé par un turboréacteur subsonique. Il est conçu pour rester en deçà du mur du son afin de favoriser son endurance. Des détails tels son rayon d'action, son plafond opérationnel et sa masse au décollage restent confidentiels. Drones premium contre drones low-cost. Ce que l'on sait, c'est que ses performances sont censées le rendre compatible avec le chasseur F-35 Lightning II de 5e génération et les avions de 6e génération. De l'esquisse, dévoilée il y a un an, aux prototypes, Lockheed Martin revendique une cadence record, puisqu'après les essais en soufflerie sur maquette, le

premier prototype est pratiquement prêt pour son vol inaugural. Mais il reste un hic : ce Vectis nage à contre-courant de la philosophie militaire actuelle. L'engin est perfectionné, doué pour le combat collaboratif, conçu pour survivre et est très onéreux. De fait, il n'entre pas du tout dans le cahier des charges de l'US Air Force pour s'équiper en drones de combat collaboratif, autrement appelés loyal wingman. L'armée lui a préféré General Atomics et Anduril qui ont proposé des drones sacrificiables à faible coût unitaire. En attendant que ce Vectis puisse séduire l'US Navy, ou une armée autre que celle les États-Unis, les YFQ-42A (General Atomics) et YFQ-44A Fury (Anduril), volent déjà et enchaînent les essais avec les avions de l'US Air Force.



Demain tissé entre les reliures d'un livre

Le SILA 2026, ou quand le livre se fait promesse d'avenir

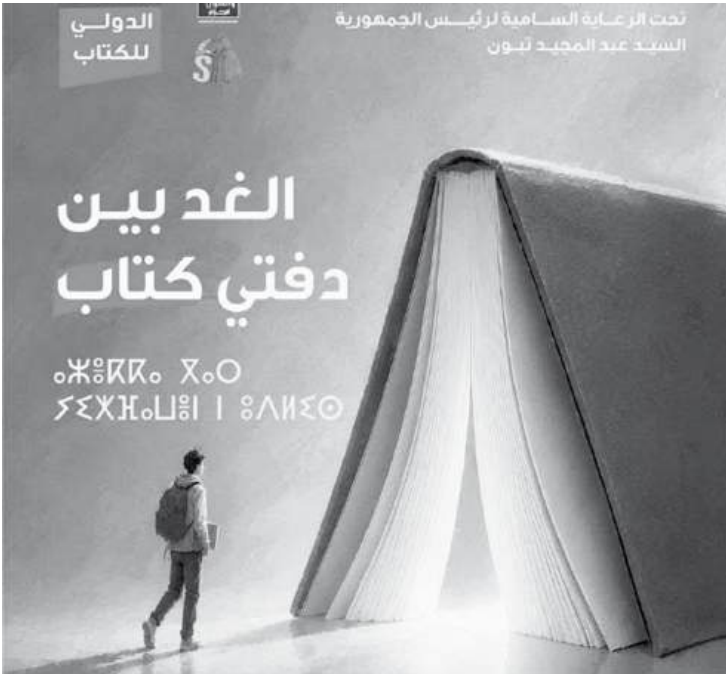
Sara Boueche

La 29^e édition du Salon international du livre d'Alger s'ouvre le 28 octobre sous le signe de l'Arabie saoudite, avec des chiffres sans précédent.

« Le futur entre deux couvertures » : tel est, en traduction libre, le mot d'ordre retenu pour la 29^e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), dont le commissaire, Mohamed Iguerb, a dévoilé les contours lors d'une conférence de presse tenue ce lundi dans la capitale. Placée sous le slogan « Le lendemain entre les pages d'un livre », la manifestation se déroulera du 28 octobre au 7 novembre 2026 et ambitionne, une fois de plus, de s'imposer comme l'un des grands rendez-vous littéraires du monde arabe et du continent africain.

Le Royaume saoudien en invité d'honneur

Cette année, c'est l'Arabie saoudite qui occupera la place d'hôte d'honneur. Un choix qui consacre la vitalité des échanges culturels entre Alger et Riyad, et qui promet un dialogue fécond entre deux scènes éditoriales



aux traditions distinctes, mais unies par la langue arabe et par un même attachement à la transmission du savoir.

Les organisateurs ne cachent pas leur satisfaction : les chiffres de cette édition battent des records. Ce ne sont pas moins de 1 567 exposants, venus de 51 pays répartis sur quatre continents, Afrique, Europe, Asie et Amériques, qui investiront les allées du Salon. La répartition

témoigne de la diversité de l'événement : 350 exposants algériens, 554 exposants arabes et 663 exposants étrangers s'y côtoieront, faisant du SILA un véritable carrefour des cultures et des idées.

Côté fonds, les visiteurs pourront explorer près de 300 000 titres, couvrant l'ensemble des genres littéraires, intellectuels et scientifiques : romans, essais, poésie, sciences



humaines, ouvrages techniques et académiques, sans oublier la production jeunesse.

Mais le Salon ne saurait se réduire à un vaste comptoir. Il se veut aussi, et peut-être surtout, un espace de rencontres vivantes. Pas moins de 994 activités culturelles, littéraires et intellectuelles rythmeront ces onze jours : séances de dédicaces, où lecteurs et auteurs se retrouvent face à face, ateliers et animations destinés aux enfants, qui verront dans le livre un terrain de jeu autant qu'une porte d'entrée vers la connaissance.

Au cœur de cette effervescence, le programme culturel officiel compte 61 activités, auxquelles

prendront part 220 écrivains et intellectuels originaires d'Algérie, du monde arabe, d'Afrique, d'Europe et des Amériques.

Autant de voix qui, par-delà les frontières linguistiques et

géographiques, nourriront le débat d'idées et la réflexion sur les mutations du livre et de la lecture.

En plaçant cette édition sous le signe de l'avenir, les organisateurs rappellent une évidence trop souvent oubliée à l'heure des écrans : le livre demeure un outil de construction, un espace où se forment les imaginaires et se préparent les sociétés de demain. Du 28 octobre au 7 novembre, Alger offrira ainsi à ses visiteurs, lecteurs aguerris comme curieux de passage, l'occasion de feuilleter, à travers des milliers de pages, ce « lendemain » que le Salon appelle de ses vœux.

Découverte

Mieza

Sur les bancs de l'école d'Aristote, le berceau intellectuel d'Alexandre le Grand refait surface

Sara Boueche

Un vaste complexe éducatif de la Macédoine antique, fondé par Philippe II pour l'éducation de son fils, vient d'être mis au jour en Grèce du Nord.

Les archives de l'Antiquité viennent de livrer l'une de leurs pages les plus fameuses. Dans une découverte d'envergure annoncée par le ministère grec de la Culture, les archéologues ont mis au jour et fouillé un imposant complexe éducatif, connu dans les sources anciennes sous le nom de « gymnase » ou d'école de Mieza, en Macédoine historique, au nord de la Grèce.

Le site n'est pas anodin. C'est là que le roi Philippe II, père d'Alexandre le Grand, aurait confié l'éducation de son fils à Aristote, l'un des plus grands philosophes de l'Antiquité. Le jeune prince n'y était pas seul : il partageait l'enseignement du maître avec un cercle choisi de fils de la noblesse macédonienne, appelés à former autour de lui la

future élite du royaume.

Les vestiges révèlent un ensemble conçu selon l'idéal éducatif grec, qui refusait de dissocier la formation de l'esprit de celle du corps. Le complexe comprend des salles destinées à l'étude et à la discussion, des salles de banquet et des espaces consacrés à l'entraînement physique et sportif. Cette organisation illustre une conception de la paideia où la réflexion philosophique et l'exercice athlétique concourent ensemble à l'excellence de l'individu.

Le mobilier exhumé confirme l'importance du lieu. Les fouilles ont livré plusieurs centaines d'objets rares datant du IV^e siècle avant notre ère, parmi lesquels des instruments d'écriture antiques (des stylets), des monnaies et des fragments de céramique. Ces témoins matériels de la vie quotidienne permettent de restituer, au-delà des grands noms, l'atmosphère d'un établissement où l'on étudiait, discutait et s'exerçait.

La découverte n'a pas qu'une valeur archéologique, elle revêt également une portée historiographique. Elle conforte les récits transmis par des auteurs anciens tels que Plutarque, dont les écrits évoquaient déjà ce lieu de formation. Elle éclaire ainsi le cadre qui a contribué à façonner l'esprit et la personnalité du conquérant. Entre la rigueur de la pensée aristotélicienne et la discipline des exercices physiques, c'est peut-être là que s'est forgé le destin du futur maître d'un empire qui s'étendrait de la Grèce aux confins de l'Asie.

En redonnant corps à cette école, les archéologues ne font pas que confirmer des textes séculaires : ils rendent visible un lieu où la philosophie a rencontré la royauté, et où l'histoire du monde antique a, peut-être, pris un tournant décisif.





Quand la Chine érige ses savants en icônes La science s'affiche sur les murs des villes

Sara Boueche

Sur les panneaux géants, dans le métro ou les centres commerciaux, les portraits de chercheurs remplacent ceux des vedettes et des influenceurs. Dans plusieurs métropoles chinoises, le paysage urbain change de visage. Les célébrités du divertissement et les influenceurs cèdent la place à des scientifiques, dont les portraits et les réalisations s'affichent sur des panneaux monumentaux, dans les couloirs du métro et au cœur des centres commerciaux. L'espace public, d'ordinaire dévolu à la publicité et à la culture de la notoriété, se met ainsi au service du savoir. Les figures retenues comptent parmi les plus emblématiques de la science chinoise. Qian Xuesen, pionnier de l'astro-



nautique, reste indissociable de l'essor aérospatial du pays. Tu Youyou, lauréate du prix Nobel pour ses travaux sur le paludisme, incarne la reconnaissance internationale de la

recherche nationale. Quant à Yuan Longping, surnommé le « père du riz hybride », il rappelle combien la science peut peser sur la sécurité alimentaire de populations entières.

Ce choix n'a rien d'anodin, conquête spatiale, médecine, agriculture, autant de domaines stratégiques qui nourrissent un récit national où le génie scientifique est indissociable du progrès collectif.

Susciter des vocations

L'ambition est double : célébrer la science et l'innovation, mais aussi proposer à la jeunesse de nouveaux modèles. Il s'agit de déplacer le curseur de l'admiration sociale, de la visibilité médiatique vers le mérite intellectuel et la contribution à l'intérêt général. La question est universelle, comment attirer vers les carrières scientifiques à l'ère de l'économie de l'attention, où la célébrité instantanée fascine les plus jeunes ? En investissant les lieux de passage les plus fréquentés, la campagne veut faire de la science une pré-

sence quotidienne et familière, loin de l'image d'un univers réservé aux laboratoires et aux manuels. Née dans quelques villes, l'initiative a gagné plusieurs régions, signe de l'adhésion croissante des collectivités locales. Son message est sans équivoque : les accomplissements scientifiques méritent autant d'honneurs que le monde du spectacle. Reste à mesurer l'effet réel de ces campagnes sur les aspirations des jeunes. Mais elles posent d'ores et déjà une question qui dépasse les frontières chinoises : quelles figures une société choisit-elle de placer sous les yeux de ses enfants ? En répondant par le savoir, la Chine fait un pari culturel dont l'issue sera suivie avec attention.

Ghana

La diaspora renoue avec ses racines au musée Nkyinkyim

Au Ghana, des membres de la diaspora africaine se sont réunis au musée Nkyinkyim, à Nuhalenya, près d'Ada, pour une cérémonie de trois jours en hommage à leurs ancêtres. Afro-Américains et descendants de communautés dispersées à travers le monde ont participé à ce moment de mémoire consacré à celles et ceux dont les noms et les histoires ont été effacés par le temps et les conséquences de l'esclavage. Pour beaucoup, ce déplacement au Ghana représente bien plus qu'un simple voyage. C'est une démarche personnelle pour retrouver leurs origines, renforcer leur sentiment d'appartenance et renouer avec une histoire interrompue par la traite transatlantique des esclaves. Au cœur de la cérémonie, les

participants rendent hommage à leurs ancêtres à travers des libations, des offrandes, des chants, des percussions et des danses. Au musée Nkyinkyim, le passé n'est pas seulement conservé : il est raconté, transmis et célébré. « Cette initiative vient de nous et est portée par nous. Nous allons à la rencontre de la diaspora, sans attendre que quelqu'un d'autre organise ces événements à notre place », explique Kwame Akoto-Bamfo, fondateur du musée Nkyinkyim. À travers cette rencontre, le musée veut créer un espace de réflexion et de partage autour des histoires et des identités bouleversées par l'esclavage et la colonisation. Pour les visiteurs issus de la diaspora, la cérémonie est aussi une occasion de renouer avec les traditions

africaines et d'interroger leur lien avec le continent. « Nous voulons aussi faire des recherches sur l'histoire du peuple du Suriname, mais également sur celle des autres communautés de la diaspora », souligne Subrina Starke, cofondatrice de Diasporan Wel-House. Cette initiative intervient alors que le Ghana plaide pour une justice réparatrice face aux conséquences historiques de l'esclavage. Pour les participants, cette question ne se limite toutefois pas aux débats internationaux. Elle touche aussi à la reconnaissance des souffrances vécues et à la préservation de la mémoire. « Je pense que des réparations doivent nous être accordées à tous les niveaux, pour les traumatismes et les souffrances



infligés à nos peuples », affirme Efua Irene Agyeman Hin, cofondatrice de Diasporan Wel-House. Pour certains visiteurs, renouer avec les traditions ancestrales constitue déjà une étape importante vers la guérison et la

reconstruction de leur identité. Alors que les tambours résonnent une dernière fois lors de la cérémonie de clôture, un message demeure : se souvenir du passé est essentiel, mais la demande de justice reste toujours présente.

Concert avec le groupe El Basta

Le groupe El Basta vous invite à une soirée musicale énergique et conviviale. Le groupe de musiciens algériens vous invite à vivre un spectacle riche en émotions, en rythmes et en partage. Entre sonorités authentiques, ambiance festive et énergie sur scène, laissez-vous emporter

par une expérience musicale qui célèbre la richesse du patrimoine musical algérien et la passion de la musique. Date : Jeudi 22 octobre 2026 Heure : 20 h 30 Lieu : Salle Ibn Khaldoun 12, rue du Docteur Saâdane – Alger



Citation...



CHAQUE
RÉUSSITE
COMMENCE
AVEC LA
VOLONTÉ
D'ESSAYER



Peut-on utiliser un bain de bouche tous les jours ?

Utiliser un bain de bouche complète le brossage des dents et apporte une agréable sensation de fraîcheur. Mais peut-on réellement en faire un rituel quotidien ? Le point avec le Dr Jérémie Amzalag, chirurgien-dentiste et co-auteur de Capital Dents, l'encyclopédie médico-dentaire en ligne.

Jérémie Amzalag (Chirurgien-dentiste) Selon une enquête UFSBD-Pierre Fabre menée auprès de plus de 32 000 Français, près d'un répondant sur deux (49 %) déclare utiliser un bain de bouche. Parmi les utilisateurs, 56 % privilégient un produit à usage quotidien. Mais est-ce réellement un bon réflexe ?

À quoi sert un bain de bouche ? Protège-t-il des caries et de la plaque dentaire ?

Un bain de bouche peut avoir plusieurs fonctions selon sa composition. On distingue principalement deux types de produits : les bains de bouche thérapeutiques, qui contribuent à réduire une infection ou une inflammation, facilitent la cicatrisation d'une plaie ou protègent le site après une chirurgie buccale. « Ils sont prescrits par votre dentiste



et contiennent un antiseptique - de la chlorhexidine ou de l'alcool - c'est pourquoi leur utilisation doit être limitée dans le temps », précise le Dr Jérémie Amzalag.

les bains de bouche d'entretien, qui complètent le brossage et peuvent être utilisés sans risque au quotidien. Ils contiennent le plus souvent du fluor, qui aide à prévenir ou à réduire le risque de carie dentaire et de maladies gingivales.

Peut-on utiliser un bain de bouche au quotidien ?

Oui, s'il s'agit d'un bain de bouche

conçu pour un usage quotidien. « Les produits antiseptiques, notamment ceux contenant de la chlorhexidine, doivent être utilisés pendant une durée limitée, sur recommandation d'un professionnel de santé, insiste le chirurgien-dentiste. Une utilisation prolongée peut, en effet, déséquilibrer la flore bactérienne de la bouche. »

Quel bain de bouche utiliser tous les jours ?

Pour un usage quotidien, mieux vaut privilégier un bain de bouche d'entretien.

En pratique, on le choisira sans alcool

et adapté à ses besoins. Certains contiennent, par exemple, du fluor qui contribue à prévenir le risque de carie.

Dr Jérémie Amzalag - Chirurgien-dentiste

Et le chirurgien-dentiste de rappeler : « Attention, un bain de bouche ne remplace ni le brossage des dents ni le nettoyage interdentaire. »

Quelle est la fréquence idéale pour un bain de bouche ?

Selon l'Union française pour la santé bucco-dentaire, les bains de bouche d'entretien sans alcool peuvent être utilisés matin et soir, après le brossage et le nettoyage interdentaire. Leur usage deux fois par jour est notamment recommandé chez les personnes présentant certains besoins particuliers, comme le port de prothèses ou des malpositions dentaires.

Combien de temps doit durer un bain de bouche ?

La durée dépend du produit utilisé, mais en général, il suffit de le garder en bouche entre trente secondes et une minute. « Pour les deux types de bains de bouche, il n'est pas utile de faire de grands mouvements de bouche, c'est le contact qui est efficace », rappelle

l'UFSBD.

Faut-il se rincer la bouche après un bain de bouche ?

En règle générale, non. « Après avoir recraché le bain de bouche, il n'est pas nécessaire de se rincer à l'eau, cela permet de garder les principes actifs en bouche », indique le Dr Jérémie Amzalag. Certains produits indiquent d'ailleurs explicitement de ne pas rincer après utilisation.

L'utilisation d'un bain de bouche est-elle recommandée chez les enfants ?

Chez l'enfant, le bain de bouche n'est pas indispensable au quotidien. Le brossage des dents avec un dentifrice fluoré adapté à l'âge suffit. « La plupart des bains de bouche sont déconseillés aux moins de 6 ans, car ces derniers sont davantage susceptibles d'avaler le liquide ou d'inhaler le produit par fausse-route, précise l'Assurance Maladie. Quant aux enfants de 6 à 12 ans, ils doivent utiliser ces produits sous la surveillance attentive d'un adulte. »

CHROME : Est-il efficace contre les fringales ?

Le chrome est souvent présenté comme un allié pour réguler l'appétit et limiter les envies de sucre. Mais qu'en est-il réellement ? Aide-t-il à réduire les fringales ? Le point avec Jérôme Caradec, diététicien-nutritionniste en région parisienne, et membre du réseau Diet France.

Une envie irrésistible de finir la tablette de chocolat ou de s'envoyer un paquet de chips en plein milieu de l'après-midi quand on cale sur un dossier ? Que celui qui n'a jamais connu de fringale nous jette la première pierre ! Mais, à force, ces grignotages intempestifs finissent par peser sur la balance. Les compléments alimentaires à base de chrome peuvent-ils réellement aider à les maîtriser ?

Qu'est-ce que le chrome ? Quel est le rôle de cet oligo-élément dans l'organisme ?

Le chrome est un oligoélément qui intervient notamment dans le métabolisme des glucides et dans l'action de l'insuline, une hormone essentielle à la régulation de la glycémie. « Le chrome agit comme un cofacteur de l'insuline, c'est-à-dire qu'il augmente la sensibilité des récepteurs cellulaires à cette hormone et favorise ainsi l'utilisation du glucose par les cellules, explique Jérôme Caradec. L'insuline a également une action sur l'hypothalamus, qui participe au contrôle de la faim et de la satiété. Or,

lorsqu'on développe une résistance à l'insuline, notamment chez les personnes obèses ou en surpoids, ce signal est moins bien perçu. »

Quels sont ses bienfaits sur la glycémie et les fringales ?

Une petite étude (source 1) randomisée en double aveugle menée chez 42 femmes en surpoids sujettes aux fringales de produits sucrés a observé, après huit semaines de supplémentation en picolinate de chrome, une diminution de la prise alimentaire et de certains marqueurs de la faim, ainsi qu'une réduction plus importante des envies d'aliments riches en graisses par rapport au placebo. Une autre étude randomisée, en double aveugle et contrôlée contre placebo, menée auprès de 24 adultes en surpoids présentant une hyperphagie boulimique, a évalué l'effet d'une supplémentation en picolinate de chrome pendant six mois. La fréquence des épisodes d'hyperphagie a diminué chez les personnes ayant reçu du chrome, mais cette diminution n'était pas significativement différente de celle observée avec le placebo. Les chercheurs ont en revanche observé une diminution significative de la glycémie à jeun dans les groupes ayant reçu du chrome. Les études sont assez contradictoires chez les personnes en situation d'obésité ou atteintes de diabète, précise Jérôme Caradec. Chez

certaines, une supplémentation en chrome a permis de diminuer la glycémie, tandis que chez d'autres, aucun effet n'a été observé.

Jérôme Caradec - diététicien-nutritionniste

Et l'expert d'ajouter : « Il semble que les personnes présentant une résistance à l'insuline ou un mauvais contrôle glycémique puissent être davantage susceptibles de répondre au chrome, mais cela reste à confirmer. En revanche, chez les sujets sains, le chrome n'a pas d'effet démontré sur l'insuline, la glycémie à jeun, ni même sur le poids ou la réduction de la masse grasse. »

Le chrome peut-il aider à réduire les envies de sucre ?

Le chrome intervenant dans l'action de l'insuline et le métabolisme des glucides, il pourrait théoriquement avoir un impact sur les fringales. Des études ont notamment montré qu'une supplémentation pouvait améliorer certains marqueurs de la glycémie, en particulier chez les personnes atteintes de diabète de type 2. Néanmoins, un effet spécifique sur les envies de sucre reste à démontrer. Avant de s'interroger sur le chrome, je pense qu'il faut comprendre dans un premier temps pourquoi on a des envies de sucre et des fringales. En effet, celles-ci peuvent être liées à de nombreux facteurs et pas forcément au chrome.

Jérôme Caradec - Diététicien-nutritionniste



Pourquoi a-t-on des fringales ? Les fringales, c'est-à-dire ces envies irrésistibles de manger des aliments plutôt gras ou sucrés, peuvent avoir de nombreuses causes. « Elles peuvent être liées à un repas peu rassasiant ou déséquilibré, à un intervalle trop long entre deux prises alimentaires, à une habitude ou encore au fait d'avoir beaucoup d'aliments à disposition, détaille le spécialiste. Les fringales peuvent aussi être liées au stress ou au manque de sommeil. Avant d'envisager une supplémentation, mieux vaut chercher d'autres solutions. Par exemple : prendre ses repas à heures régulières, privilégier des repas complets contenant des protéines et des fibres, et boire régulièrement. Enfin, il faut aussi prendre soin de son sommeil : on a davantage envie de grignoter quand on est fatigué. »

Où trouver du chrome dans l'alimentation ? Quels sont les aliments qui en sont riches ?

La teneur en chrome des aliments varie fortement selon la nature du sol, l'alimentation des animaux ou encore le mode de production. « Le chrome est présent naturellement dans de nombreux aliments : les viandes, les poissons et les fruits de mer, les céréales complètes (riz, pâtes...), les légumineuses ainsi que certains fruits et légumes comme les brocolis, les pommes de terre, les haricots verts, les carottes et le jus de raisin », précise le diététicien-nutritionniste. Et d'ajouter : « L'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) et l'Anses n'ont pas établi d'apport nutritionnel de référence, car il n'y a pas suffisamment de preuves scientifiques d'un effet bénéfique du chrome chez les sujets sains. »



Appliquer de l'amidon de riz sur son visage À quoi ça sert et pourquoi ?

Teint terne, pores visibles, brillance ? Découvrez cet ingrédient beauté venu d'Asie qui promet une peau plus lisse, lumineuse et sans imperfections.

Changeement de saison, teint terne, brillance sur la zone T... Trouver le soin idéal pour lisser la peau sans l'assécher ressemble parfois à un parcours du combattant. Pour afficher un grain de peau impeccable, nous avons tendance à multiplier les acides agressifs ou les masques décapants. Pourtant, l'une des astuces les plus efficaces pour retrouver un teint frais se cache dans nos cuisines.

Ce trésor de beauté venu d'Asie est devenu l'ingrédient phare des soins cosmétiques ultra pointus. Vous l'aurez compris, on parle du riz. Mais comment agit-il ? Son secret réside dans son amidon, composé de micro-particules absorbantes. «L'amidon de riz agit comme un buvard ciblé. Il capte le surplus de sébum en surface grâce à sa structure cristalline, créant un effet optique floutant immédiat tout en contrôlant la brillance», explique Sarah Pannetrat, skin-experte chez Innerskin.



Contrairement aux poudres de synthèse qui piègent l'eau vitale de l'épiderme, il matifie sans provoquer de déshydratation. Mais le pouvoir du riz ne s'arrête pas au contrôle de la zone T. Il renferme aussi deux précieux actifs botaniques : l'inositol et l'acide phytique. Tandis que l'inositol stimule la microcirculation pour raviver les teints ternes, l'acide phytique offre une exfoliation douce. « C'est un chélateur de métaux qui piège l'enzyme clé de la pigmentation pour réguler la mélanine et éliminer

progressivement les cellules chargées de pigments », précise l'experte.

Un double bénéfice qui explique pourquoi la tendance envahit les réseaux sociaux. Face à l'engouement des recettes maison sur TikTok, la tentation est grande de concocter son masque ou son eau de trempage soi-même. Pourtant, sans conservateurs, ces préparations deviennent vite des nids à bactéries dont le pH éloigné de celui de la peau (autour de 5,5) risque de créer des irritations. Pour profiter de ces vertus



en toute sécurité, mieux vaut adopter un rituel simple avec des soins formulés. Sur une peau propre, appliquez votre sérum ou toner laiteux au riz en tapotant du centre du visage vers l'extérieur. Laissez pénétrer deux minutes avant de sceller l'hydratation avec votre crème de jour. En finition sur la zone T, une fine poudre d'amidon fixera le teint et floutera les pores. Reste à savoir quand apparaissent les premiers effets visibles. Si le toucher velouté est instantané, la métamorphose en profondeur demande plus de

temps. « Il faut respecter le cycle cellulaire naturel d'environ 28 jours pour constater un véritable affinement du grain de peau et un éclaircissement des taches », souligne Sarah Pannetrat.

Pour obtenir l'effet «glass skin», ce teint ultra-lisse et lumineux, l'astuce consiste à associer les vertus matifiantes du riz à un soin hydratant. Des marques comme Innerskin misent sur ce duo pour affiner le grain de peau, renforcer la barrière cutanée et préserver un teint frais et rebondi toute la journée.

Cheveux blancs et gris

Pourquoi le shampoing violet est une fausse bonne idée



Vous avez le réflexe du shampoing violet dès qu'un cheveu blanc apparaît ? Attention à la casse. S'il est indispensable pour maîtriser le jaunissement, à la longue il peut également donner des nuances grises, bleues ou violettes indésirables et assécher la matière. La raison est simple : ce soin contient souvent des ingrédients décapants afin de faire adhérer ses pigments.

En se déposant à la surface des longueurs sans apporter d'agents hydratants, il finit par étouffer la tige capillaire. Cependant, les cheveux blancs sont naturellement privés de mélanine. «L'impact de cette absence ne se réduit pas simplement à la pigmentation, il y a aussi une baisse des barrières lipidiques, ce qui fait que l'on a plus de frisottis et moins de sébum», explique Caroline

Briant, fondatrice de la marque Gris Haircare, spécialisée dans le soin des crinières grises. De plus, la chevelure n'est plus protégée face aux agressions du quotidien comme les UV et la pollution.

A texture particulière, les cheveux demandent donc un soin particulier. Le but ? Les renforcer et les nourrir afin qu'ils retrouvent brillance, souplesse et leur éclat naturel. Misez alors sur des produits spécialement formulés pour les longueurs matures, contenant de l'acide hyaluronique et des nutripeptides. «L'hydratation, c'est vraiment ça qui va faire que le cheveu est plus beau dans sa globalité. On vient aussi le renforcer et par conséquent prévenir le jaunissement», continue l'experte. Car un cheveu sec et poreux retient davantage la pollution et les UV, accélérant l'apparition du jaune. L'eau est donc son tout premier bouclier.

Dans sa gamme, Gris Haircare propose par exemple

un shampoing hydratant qui fonctionne par biomimétisme.

C'est-à-dire qu'il imite la composition naturelle de la fibre capillaire pour la réparer et y retenir l'eau grâce à des acides aminés, de l'acide

hyaluronique et des peptides de cuivre. Le rituel est à compléter avec un après-shampoing contenant du beurre de karité et de l'huile de ricin. Sans oublier l'attention portée au cuir chevelu, lui aussi asséché par la baisse de sébum, et qui nécessite des acides aminés pour soutenir la pousse. A la clé ? Une chevelure

hydratant intensément nourrie.

«L'idée, c'est de se dire comment on arrive à faire quelque chose qui soit efficace tout en restant naturel. Donc là, on a plus de 87% d'ingrédients d'origine naturelle,

sans sulfate, sans silicone, sans parabène.» De son côté,

le shampoing violet retrouve alors sa vraie place : celle d'un correcteur à utiliser de manière ponctuelle (une fois tous les 3 ou 4 lavages). Une façon plus douce et experte de repenser le soin des cheveux argentés.



« Les Simpson » Apu l'épicier retrouve enfin une nouvelle voix après huit ans de silence

Le personnage était resté muet depuis une polémique sur les stéréotypes qu'il véhiculait

«**Y**ou-hou », s'écriait Homer : Apu Nahasapeemapetilon, personnage emblématique de la cultissime série animée Les Simpson, a retrouvé la voix dans un épisode spécial Halloween diffusé par la Fox dimanche 18 octobre 2026. Il y est doublé par l'acteur américain d'origine indienne Sunil Malhotra (Grey's Anatomy), rapporte Variety. Pour rappel, l'épicier ne s'exprimait plus depuis la sortie, en 2017, du documentaire The



problem with Apu, dans lequel étaient dénoncés les clichés dont était victime ce personnage issu de l'immigration indienne. Étaient particulièrement mis en cause son accent « caricatural » et le fait qu'aux États-Unis, c'était Hank Azaria, un acteur blanc, qui le doublait. Une incarnation plus juste Dans l'épisode The Reven-gening intervient un vengeur masqué furieux d'avoir été « effacé » de Springfield ; il s'agit évidemment d'Apu, auquel les habitants présentent leurs excuses... « Je reconnais que le meilleur moment a été de hurler «JE SUIS APU !» au micro

», a confié à Variety Sunil Malhotra, conscient de représenter une partie de la population américaine. Les producteurs des Simpson semblent en tout cas avoir compris que certains stéréotypes qui « passaient crème » dans les années 1990 n'ont plus leur place 30 ans plus tard. Ainsi, Manjula, l'épouse d'Apu, a aussi changé de voix puisqu'elle est désormais doublée par l'actrice d'origine néerlandaise et indienne Janina Gavankar (vue dans The Morning Show).

Harry Styles dévoile une chanson inédite écrite pour Liam Payne



Le chanteur britannique a interprété « What Is Enough » pour la première fois lors d'une date symbolique la semaine dernière à New York

Harry Styles a offert un moment fort en émotion à son public new-yorkais. Le 16 octobre dernier, l'ancien membre des One Direction a chanté au à Madison

Square Garden pour la première fois un titre inédit, intitulé What Is Enough, qu'il avait écrit pour Liam Payne. Et la star n'a pas choisi cette date au hasard, puisqu'elle marquait les deux ans de la mort de son ancien collègue et ami. L'artiste est en résidence dans la salle new-yorkaise dans le cadre de sa tournée Together, Together, qu'il a prolongée avec notamment deux dates à Paris au mois de juillet. Avant cet hommage exceptionnel, il s'est adressé à la foule, guitare en bandoulière, pour dire qu'il se sentait « incroyablement chanceux de jouer ces concerts ici à New York », dans cette salle qui « comptait beaucoup » pour lui, comme on peut le voir dans des vidéos de fans, dont

l'une a été partagée par abc7NY. Un hommage en musique Puis, déglutissant plusieurs fois, il a articulé : « Il y a tellement de personnes dans ma vie, des amis et des gens avec qui j'ai travaillé, sans qui je n'aurais jamais pu en arriver là ». « Il y a deux ans jour pour jour, j'ai perdu l'un de ces amis », a-t-il poursuivi sous les hurlements de la foule. Harry Styles a ensuite invité les fans à veiller les uns sur les autres. « Je suis sûr que beaucoup d'entre vous ont traversé des épreuves similaires. J'espère que non. Mais vraiment, il s'agit juste de prendre soin les uns des autres », a-t-il souligné. Le chanteur de 32 ans a ensuite annoncé la chanson « écrite pour (s) on ami il y a environ deux ans ».

Dans ce morceau aux paroles introspectives, il déclare notamment, selon LADbible : « Je ne suis pas assez sage/Mais je t'ai écrit une lettre, simplement pour la brûler/Et la regarder s'élever comme si tu étais dans le ciel. » Liam Payne est mort le 16 octobre 2024 en Argentine, après avoir chuté du balcon d'un hôtel de Buenos Aires. Des enquêtes sur sa mort ont conclu à un traumatisme lié à la chute, alors que le chanteur, décédé à l'âge de 31 ans, avait consommé un cocktail de drogues et d'alcool. Harry Styles et Liam Payne s'étaient rencontrés en 2010, lors de la formation de One Direction dans l'émission The X Factor. Le groupe s'est séparé six ans plus tard.

Selena Gomez met en garde contre la cigarette électronique

Selena Gomez a partagé ce week-end un message de prévention à l'égard de son public. La chanteuse et actrice a partagé une vidéo dans laquelle elle aborde son addiction à la nicotine, dont elle a réussi à se libérer tant bien que mal après avoir fumé pendant longtemps des cigarettes électroniques. Or, pour la chanteuse de Love You Like A Love Song, le mal est fait, puisque le vapotage a altéré sa voix selon elle. « Je ne vais pas pouvoir retrouver ma voix d'avant. J'ai beaucoup vapoté de nicotine », a-t-elle confié. « Ça a changé ma voix. Donc, si vous n'aimez pas entendre ma voix, c'est tout à

fait compréhensible. Ça ne me dérange pas. Ne l'écoutez pas, tout simplement », a-t-elle ajouté en riant. Mais son message est clair : la nicotine est « très difficile » à arrêter, donc mieux vaut ne pas commencer. « Je voulais juste dire que si vous êtes dans cette situation, ou même si vous essayez de vapoter, ça n'en vaut tout simplement pas la peine. C'est tellement stupide », a lancé la star d'Only Murders in the Building, qui est tout de même fière d'être parvenue à avoir laissé derrière elle cette addiction. « Je suis vraiment ravie d'avoir arrêté, et j'espère juste pouvoir tenir le coup. C'est vrai-

ment difficile », a-t-elle noté. Selena Gomez a sorti l'an dernier son premier album en cinq ans, I Said I Love You First, avec son mari Benny Blanco. Elle a plusieurs fois été interrogée par des fans sur sa voix, après que certains d'entre eux ont remarqué un changement au cours de sa carrière. La chanteuse de Lose You To Love Me avait répondu à l'une de ces questions lors d'un Instagram Live en décembre, déclarant, comme l'a repéré People, qu'il arrivait parfois à sa gorge d'« enfler un peu à l'intérieur » et qu'elle pouvait se sentir « bizarre », sans donner plus de détails.





DAR EL BEY

À ANNABA, LA MÉMOIRE SE DÉGUSTE AU CŒUR DE LA VIEILLE VILLE

Sara Boueche

Plus de 8 000 visiteurs en deux mois, la demeure beylicale de la place d'Armes s'impose comme l'une des adresses culturelles les plus prisées de l'Est algérien.

Annaba ne se résume plus à ses plages. Longtemps associée aux séjours balnéaires, la cité de Bône s'affirme désormais comme une destination culturelle à part entière, et c'est en grande partie à la Dar El Bey qu'elle le doit. Nichée au cœur de la vieille ville, sur la place d'Armes, cette demeure traditionnelle a accueilli plus de 8 000 visiteurs venus de toutes les wilayas du pays entre le 21 juin et le 20 août, soit sur soixante et un jours. Cela représente une moyenne supérieure à 131 entrées quotidiennes.

UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Franchir le seuil de la Dar El Bey, c'est entrer dans une demeure où le passé reste présent. Les ustensiles en cuivre, ciselés avec minutie, ornent les espaces, et les plateaux de cuivre, rutilants, trônent au centre des assemblées. Ils disent la finesse de l'artisanat traditionnel et le



savoir-faire des mains algériennes à travers les siècles. Les parfums achèvent de plonger le visiteur dans l'univers de la cuisine annabie. On y sert les spécialités les plus emblématiques de la région : le croustillant « bourak annabi », les généreuses assiettes de chekhchoukha et la « griteliya », qui illustre l'art culinaire traditionnel dans toute sa richesse et sa transmission de génération en génération.

LES SAVEURS, LES SONS ET LA BRAISE

L'expérience s'accomplit autour d'un thé parfumé à la menthe fraîche ou d'un café à l'arabe, préparé avec soin dans la « zezoua » posée sur le brasero traditionnel. Les fumées

du charbon, chargées d'arômes, composent une scène intime qui rappelle les veillées d'autrefois. Le malouf annabi, dont les notes se glissent entre les patios et les pièces de la demeure, ajoute le dernier trait à ce tableau, mêlant la saveur au chant et menant les convives vers un monde de sérénité et de beauté artistique.

UN PATRIMOINE VIVANT

Cette réussite est celle de l'équipe qui gère les lieux. Elle ne s'est pas contentée de préserver un monument, elle a fait revivre le patrimoine immatériel et réinventé la Dar El Bey comme une vitrine vivante de la mémoire nationale, où se mêlent divertissement et découverte du legs culturel.



Les chiffres enregistrés durant la saison estivale confirment l'importance de cette destination. Une telle affluence en si peu de temps témoigne de la transformation de la demeure en véritable pôle d'attraction, qui dynamise le tourisme culturel dans l'Est algérien. L'engouement des visiteurs venus d'ailleurs, mais aussi des familles annabies, montre que le voyageur d'aujourd'hui recherche l'authenticité et des expériences culturelles qui le relient aux racines d'un territoire, à son histoire et à ses palais enracinés dans la profondeur des siècles.

UNE ADRESSE QUI NE DÉSEMPLOIT PAS

Si la saison estivale a consacré son succès, la Dar El Bey

n'a pas pour autant fermé ses portes avec la fin des vacances. Aujourd'hui encore, elle continue d'accueillir des touristes, preuve que son attrait dépasse le simple effet de saison. Elle demeure un témoin vivant de la richesse du patrimoine annabi et un modèle de reconversion réussie des monuments historiques en lieux de vie. Plus qu'une halte dans un circuit touristique, c'est une véritable déclaration d'amour, écrite dans l'authenticité de l'histoire, qui fait de la visite de la place d'Armes une expérience marquante et ouvre aux visiteurs les plus belles pages de la mémoire, toujours vivantes dans le cœur des amoureux de Bône.

A ANNABA, LA STRATÉGIE DE COMMUNICATION S'INVITE AU CŒUR DE L'APPRENTISSAGE



Sara Boueche

Dans la continuité de son cycle consacré à la montée en compétences, le Centre des compétences d'Algérie Télécom à Annaba a accueilli la deuxième session de ses ateliers

de formation, placée sous le thème « Stratégie de communication ». L'animation en a été confiée à M. Touati Zinedine. À l'heure où l'image d'un porteur de projet se construit autant sur les réseaux que

dans les cercles professionnels, la communication a cessé d'être un simple accessoire. Elle est devenue un levier structurant, que l'on ne saurait improviser. C'est précisément ce constat qui a guidé les échanges. L'atelier a permis aux participants de mesurer le rôle d'une stratégie de communication dans le développement d'un projet : définir des objectifs, cibler les publics, choisir les messages et les canaux adéquats, afin que l'idée initiale gagne en visibilité et en crédibilité. Dépassant le cadre de la pla-

nification, la session s'est attachée à la question de l'efficacité. Communiquer ne revient pas seulement à transmettre une information. Il s'agit de s'assurer qu'elle est comprise, retenue et suivie d'effet. Les participants ont ainsi été invités à repenser leurs pratiques pour gagner en clarté, en cohérence et en impact. L'atelier a enfin abordé l'enjeu de la présence en ligne. Dans un environnement numérique où chaque publication participe à la réputation de son auteur, bâtir une

image professionnelle solide suppose rigueur, constance et maîtrise des codes de l'espace digital. Cette deuxième rencontre s'inscrit ainsi dans une démarche d'acquisition de compétences concrètes et directement mobilisables. Elle offre aux participants les moyens de transformer leurs idées en projets plus visibles et plus influents, ce qui confirme la vocation du Centre des compétences d'Algérie Télécom Annaba comme espace de formation tourné vers la pratique.